

# Le Liiahona




**Tours de robustesse :  
servir au côté du prophète :  
pages 12 et 18**

Que signifie « l'Église est la  
véritable Église » ? p. 24

Puiser de la force dans l'histoire  
de la vie de mes ancêtres, p. 36





« CERTAINES DES ARMES LES PLUS PUISSANTES DE SATAN SONT LA DISTRACTION, LA TROMPERIE ET LA DÉSENSIBILISATION SPIRITUELLE... ENSEMBLE, ELLES REPRÉSENTENT **LES GRAND DÉFIS DE NOTRE ÉPOQUE.** »

KEVIN W. PEARSON, DES SOIXANTE-DIX

*Extrait de : « Ne quittez pas le Sauveur » page 44.*



36

## ARTICLES

- 6 Principes du service pastoral : Tenez conseil à propos de leurs besoins**
- 12 Dallin H. Oaks : Suivre les voies du Seigneur**  
David A. Bednar
- 18 Henry B. Eyring : Une intelligence immense, l'humilité d'un enfant**  
Jeffrey R. Holland



### EN COUVERTURE

*Monument majestueux*, peinture de Jolynn Forman. On dit que Brigham Young (1801-1877), ancien président de l'Église, a déclaré que les trois tours orientales du temple de Salt Lake City représentent la Première Présidence et la prêtrise de Melchisédek (rapporté par William Ward, dans «Who Designed the Temple?» [Qui a conçu le temple?], *Deseret Weekly*, 23 avril 1892, p. 578). Faites la connaissance des deux « tours » de la Première Présidence actuelle, Dallin H. Oaks et Henry B. Eyring, aux pages 12 et 18.

- 24 La véritable Église : « Pour le perfectionnement des saints »**  
J. Devn Cornish  
*Nous pouvons ne pas voir la perfection chez les dirigeants et les membres de l'Église de jadis, mais nous pouvons avoir l'assurance que la doctrine enseignée par l'Église, la doctrine du Christ, est parfaite.*

- 26 Les saints : Histoire de l'Église – Chapitre 7 : Compagnons de service**  
*Pendant qu'ils traduisent et lisent des passages sur le baptême, Joseph et Oliver demandent des directives. Le Seigneur prépare trois hommes à rendre témoignage des plaques d'or.*

- 36 Le pouvoir de la foi et des anecdotes familiales**  
Adam C. Olson  
*Le fait de savoir ce par quoi son ancêtre est passé a aidé Rosalene à trouver l'espoir au milieu de ses épreuves.*

## LECTURES BRÈVES

- 4 Portraits de foi : Libuletswe Gofrey Mokgatle – Gauteng, Afrique du Sud**
- 10 À la chaire : Je pense que je serai moi-même**  
Jutta Baum Busche
- 34 Mon carnet de notes de la conférence : Conférence générale d'avril 2018**
- 40 Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80 Jusqu'au revoir : Dirigés par des prophètes vivants**  
Mark E. Petersen



48

#### 44 Ne quittez pas le Sauveur

Kevin W. Pearson

*Notre témoignage doit être continuellement fortifié pour que nous ne nous éloignions pas.*

#### 48 Découvrir le divin en moi

Daiane Korth da Silva

*Du fait que je me regardais à travers les yeux du monde, je ne voyais pas ma valeur personnelle.*



*Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Comment te rappelles-tu que Jésus t'aime ?*



52

#### 50 Es-tu un ami « épingle de sûreté » ?

Marissa Widdison

*Par des petites marques d'amour, nous pouvons aider des amis en difficulté.*

#### 52 Ambassadeurs de l'espoir : travailler ensemble pour prévenir le suicide

Maryssa Dennis

*Informez-vous sur les signes avant-coureurs et les stratégies de prévention du suicide.*

#### 56 Perdue dans la Cité interdite

Sarah Keenan

*Allais-je retrouver mes camarades de classe dans cette ville étrangère débordante d'activité ?*

#### 58 Révélation à Joseph Smith, le prophète, et à toi

Ryan Carr

*Comme Joseph Smith l'a montré, il n'y a pas d'âge pour recevoir des révélations personnelles.*

#### 60 La bataille pour ton libre arbitre

David Dickson

*Plus nous suivons le Sauveur de près, plus nous connaissons la liberté que procure le libre arbitre.*

#### 62 Notre espace

#### 64 Affiche : La vraie foi en Christ

#### 65 Le dernier mot : Les prophètes : un signe de l'amour de Dieu

Ulisses Soares



75

#### 66 Faites luire votre lumière : Amour et partage

*J'aime aider mes parents à partager notre récolte avec les autres.*

#### 68 La foi, l'espérance et la grâce, deuxième partie : Une prière exaucée

Megan Armknecht

*Grace avait peur que les nazis lui prennent sa maison après les avoir déjà vus emmener son père.*

#### 70 Les apôtres témoignent du Christ

Neil L. Andersen

#### 71 Protégés de la tempête

Joaquin E. Costa

*Enfant déjà, Noé obéissait au Seigneur et cela l'a protégé plus tard de la catastrophe.*

#### 72 Club de lecture du Livre de Mormon

#### 74 Prières en coulisses

Emily B.

*Notre Père céleste entend mes prières, où que je sois.*

#### 75 Quoi qu'il arrive !

Christian B.

*J'ai dit à mon amie que Jésus-Christ l'aime, quoi qu'il arrive.*

#### 76 Histoires des Écritures : Élie et la veuve

Kim Webb Reid

#### 79 Coloriage : Je dirai la vérité



**Première Présidence :** Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

**Collège des douze apôtres :** M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

**Directeur de la publication :** Hugo E. Martinez

**Directeurs de publication adjoints :** Randall K. Bennett, Becky Craven

**Consultants :** Brian K. Ashton, LeGrand R. Curtis Jr., Edward Dube, Sharon Eubank, Cristina B. Franco, Donald L. Hallstrom, Douglas D. Holmes

**Directeur administratif :** Richard I. Heaton

**Directeur des magazines de l'Église :** Allan R. Loyborg

**Directeur commercial :** Garff Cannon

**Rédacteur en chef :** Adam C. Olson

**Rédacteur en chef adjoint :** Ryan Carr

**Assistante de publication :** Francisca Olson

**Équipe de rédaction :** Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larocabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirik, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Selu, Chakell Wardleigh, Marissa Widdison

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen

**Directeur du maquettage :** Tadd R. Peterson

**Équipe de maquettage :** Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

**Coordonnateur de la propriété intellectuelle :**

Collette Nebeker Aune

**Directrice de la production :** Jane Ann Peters

**Équipe de production :** Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

**Pré-impression :** Joshua Dennis, Ammon Harris

**Directeur de l'impression :** Steven T. Lewis

**Directeur de la distribution :** Troy R. Barker

**Traduction :** Brigitte Michoulier

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

**Distribution :**

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)

Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)

Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et

8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions**

en ligne à [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, arabe, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribat, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2018 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux Ghana.

**Information sur le copyright :** À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : [cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

LE LIAHONA en français (ISSN1522-919X) est édité mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150.

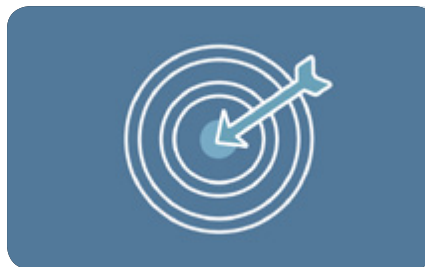
## Plus, en ligne



Vous pouvez lire des articles et proposer les vôtres sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).



Sur le site [facebook.com/liahona](https://www.facebook.com/liahona), vous trouverez des messages inspirants (en anglais, portugais et espagnol) que vous pourrez transmettre.



Envoyez vos commentaires à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).



Abonnez-vous sur [store.lds.org](http://store.lds.org). Vous pouvez aussi aller dans un centre de distribution, vous adresser aux dirigeants de la paroisse ou téléphoner au 1-800-537-5971 (États-Unis et Canada).

ICÔNES GETTY IMAGES

### SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

*Les numéros font référence à la première page de l'article.*

**Adversité**, 4, 36, 42

**Amitié**, 50, 52, 63

**Amour**, 75

**Baptême**, 26

**Communication**, 6

**Dirigeants de l'Église**, 12, 18

**Foi**, 24, 36, 44, 68, 76

**Histoire de l'Église**, 24, 26, 58

**Honnêteté**, 79

**Jésus-Christ**, 44, 60, 65, 70, 75

**Joseph Smith**, 26, 58

**Libre arbitre**, 60

**Livre de Mormon**, 4,

26, 72

**Maternité**, 40

**Notre Père céleste**, 43

**Obéissance**, 60, 71

**Œuvre de l'histoire familiale**, 36

**Parole de Sagesse**, 41

**Préparation aux situations d'urgence**, 42

**Prêtrise**, 26

**Prévention du suicide**, 50, 52

**Prière**, 56, 63, 68, 74

**Prophètes**, 12, 18, 26, 76, 80

**Révélation**, 26, 58, 80

**Saint-Esprit**, 56, 58

**Service**, 6, 42, 66

**Service pastoral**, 6

**Témoignage**, 44, 62

**Valeur personnelle**, 10, 43, 48, 75

*Libuletswe a perdu la vue à l'âge de vingt et un ans. Il a réappris beaucoup de choses mais n'a jamais appris le braille. Il voulait lire les Écritures alors il a demandé à Dieu de l'aider.*

CODY BELL, PHOTOGRAPHE

## Libuletswe Gofrey Mokgatle

*Gauteng, Afrique du Sud*

Au cours d'une visite au foyer, j'ai dit à une sœur : « Je ne peux pas lire les Écritures parce que je ne vois pas. Je veux aller dans une école où je pourrai apprendre à lire et écrire en braille. »

Son frère travaillait dans une école pour aveugles. Il m'a aidé à m'inscrire. J'ai étudié le braille tous les jours. Je me levais même la nuit pour m'exercer. Il ne m'a fallu que quatre mois pour y arriver.

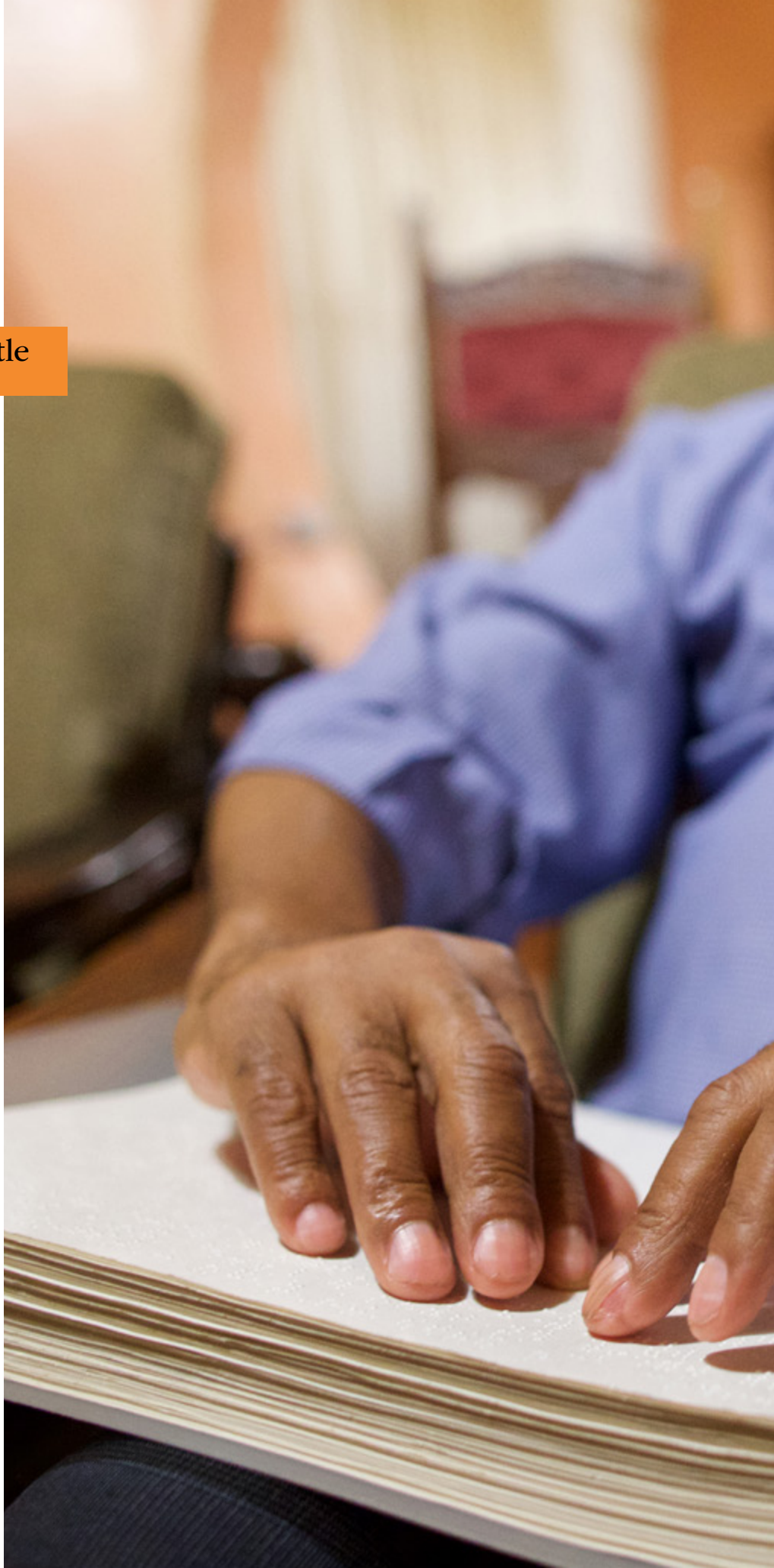
J'ai terminé mon apprentissage et ai dit à mon président de branche que je savais lire le braille. Il m'a remis un carton contenant un manuel pour la prêtrise et toutes les Écritures en braille. Je ne savais pas que l'Église disposait de cela. C'est alors que j'ai commencé à réellement comprendre et apprécier l'Évangile.

Je sais que les Écritures sont vraies. Je m'instruis chaque fois que je les lis. Il y a toujours quelque chose à retirer des Écritures.

### EN SAVOIR PLUS

Découvrez les ressources de l'Église pour le handicap en allant sur [lds.org/go/9184](https://lds.org/go/9184).

Vous trouverez d'autres portraits de foi sur le site [lds.org/go/18](https://lds.org/go/18).







# Principes du service pastoral

# TENEZ CONSEIL SUR LEURS BESOINS

*Il n'est pas nécessaire de tout faire seul.  
En tenant conseil vous pouvez obtenir l'appui  
dont vous avez besoin pour aider les autres.*

**D**ieu vous a demandé de veiller aux besoins d'une personne ou d'une famille de votre paroisse ou de votre branche. Mais comment découvrir quels sont ces besoins ? Le principe des conseils, qui est beaucoup souligné dans l'Église, est essentiel.

Après avoir parlé de ce qui peut être abordé lors des conseils, nous verrons comment :

1. Tenir conseil avec notre Père céleste.
2. Tenir conseil avec les personnes et les familles qui nous sont attribuées.
3. Tenir conseil en équipe.
4. Tenir conseil avec les autres membres à qui les mêmes personnes ou familles ont été attribuées.

Il est également essentiel de tenir conseil avec nos dirigeants. Un prochain article du *Liahona* sur les principes du service pastoral examinera la façon de tenir conseil avec les dirigeants ainsi que le rôle des entretiens dans le cadre de ce processus.

## **Ce sur quoi nous tenons conseil**

Il est essentiel de comprendre les besoins pour veiller les uns sur les autres. Mais quelles formes ces besoins peuvent-ils prendre et y a-t-il autre chose que les besoins que nous devons trouver ?

Les besoins peuvent prendre de nombreuses formes. Les personnes auxquelles nous rendons service peuvent rencontrer des difficultés d'ordre émotionnel, financier, physique, scolaire et autres. Certains besoins ont une priorité plus élevée que d'autres. Nous aurons tout ce qu'il faut pour répondre à certains besoins, mais pour d'autres, nous devons peut-être demander de l'aide. Dans nos efforts pour répondre aux besoins temporels, n'oublions pas que notre appel consiste aussi à aider les gens à progresser sur le chemin des alliances en se préparant à recevoir les ordonnances de la prêtrise indispensables à l'exaltation.

En plus de tenir conseil pour répondre aux besoins d'une personne ou d'une famille, nous devons chercher à connaître ses forces. Dans quels domaines n'ont-elles pas besoin d'aide ? Quels sont leurs dons et capacités dont elles peuvent faire bénéficier les autres ? Ont-elles des talents uniques qui leur permettront de contribuer à l'édification du royaume de Dieu ? Il peut être aussi important de comprendre les forces que les besoins des personnes.



## 1 Tenir conseil avec notre Père céleste

L'un des préceptes essentiels de notre foi est que notre Père céleste parle à ses enfants (voir le 9<sup>e</sup> article de foi). Quand nous recevons la tâche de veiller sur quelqu'un, nous devons tenir conseil avec notre Père céleste par la prière afin de comprendre ses besoins et ses forces. Ce processus de conseil par la prière doit durer tout le temps de notre tâche de service pastoral.



Les articles sur les principes qui régissent le service pastoral sont destinés à nous enseigner à prendre soin les uns des autres, pas à être le thème de messages pendant les visites. À mesure que nous apprendrons à connaître les personnes que nous servons, le Saint-Esprit nous inspirera le message qu'elles ont besoin d'entendre, en plus de nos soins et de notre compassion.

## 2 Tenir conseil avec les personnes et les familles

La manière dont nous abordons les personnes et les familles dont nous sommes appelés à nous occuper et le moment où nous le faisons peuvent varier en fonction des circonstances mais il est essentiel de tenir conseil directement avec elles afin de nouer des liens et de comprendre leurs besoins et la façon dont elles veulent être aidées. Il se peut que certaines questions doivent attendre que des relations de confiance soient établies. Bien qu'il n'existe pas une seule bonne façon de le faire, réfléchissez aux idées suivantes :

- Trouvez comment et quand les personnes préfèrent que vous preniez contact avec elles.
- Découvrez quels sont leurs centres d'intérêt et leur situation.
- Proposez des façons de les aider et demandez-leur de vous en suggérer.

En établissant une relation de confiance, nous pouvons aborder les besoins personnels ou familiaux. Posez les questions que vous inspire le Saint Esprit<sup>1</sup>. Par exemple :

- Quelles difficultés les personnes rencontrent-elles ?
- Quels sont leurs objectifs familiaux ou individuels ? Par exemple, veulent-elles tenir plus régulièrement la soirée familiale ou être plus autonomes ?
- Comment les aiderez-vous à atteindre leurs objectifs et à régler leurs problèmes ?
- Quelles sont les prochaines ordonnances de l'Évangile qu'elles doivent accomplir ? Comment les aiderons-nous à s'y préparer ?

N'oubliez pas de proposer une aide spécifique, par exemple en demandant : « Quel soir pouvons-nous vous apporter un repas ? » Une proposition vague du type : « Faites-nous savoir s'il y a quelque chose que nous pouvons faire pour vous », ne sert pas à grand chose.

## 3 Tenir conseil en équipe

Comme votre coéquipier et vous-même ne serez pas toujours ensemble dans vos interactions avec la personne ou la famille, il est important de vous coordonner et de tenir conseil pour trouver l'inspiration en équipe. Voici quelques questions à prendre en considération :

- Comment et à quelle fréquence communiquerez-vous avec votre coéquipier ?
- Comment utiliserez-vous chacun de vos atouts personnels pour répondre aux besoins familiaux ou individuels ?
- Qu'avez-vous appris, quelles expériences avez-vous eues et quelles inspirations avez-vous reçues depuis la dernière fois que vous avez parlé de la personne ou de la famille ?





## 4 Tenir conseil avec les autres personnes concernées

Il peut être bon de temps en temps de parler avec d'autres personnes chargées de veiller sur les mêmes personnes ou familles que vous.

### Communiquer pour résoudre les difficultés

Chi Hong (Sam) Wong, des soixante-dix, a appliqué à notre époque un récit tiré de Marc 2 pour illustrer de quelle façon, après avoir tenu conseil, quatre personnes ont trouvé comment permettre à un paralytique d'être en présence de Jésus.

Frère Wong a dit : « La situation pourrait être la suivante : quatre personnes s'acquittaient de la responsabilité que leur évêque leur avait confiée de rendre visite chez lui à un homme atteint de paralysie cérébrale. [...] Lors du dernier conseil de paroisse, après avoir discuté des besoins dans la paroisse, l'évêque avait attribué des tâches de 'sauvetage'. Il avait demandé à ces quatre personnes d'aider cet homme. [...]

« [Quand ils sont arrivés à l'endroit où était Jésus,] il y avait trop de monde dans la pièce. Ils ne pouvaient pas entrer par la porte. Je suis sûr qu'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu, mais ils ne pouvaient pas passer. [...] Ils se sont concertés pour savoir quoi faire, comment amener l'homme à Jésus pour qu'il le guérisse. [...] Ils ont conçu un plan, qui n'était pas facile, mais qu'ils ont mis en œuvre.

« [...] Ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché' (Marc 2:4). [...]

« [...] 'Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés' (Marc 2:5)<sup>2</sup>. »



L'édification des relations est aussi une partie importante des conseils que l'on tient ensemble. Voir aussi l'article sur les principes du service pastoral intitulé « Édifier des relations significatives », publié en page six du numéro d'août 2018 du *Liahona*.

### Invitation à agir

Dieter Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, nous a exhortés à : « tenir conseil, utiliser toutes les ressources disponibles, rechercher l'inspiration du Saint-Esprit, demander confirmation au Seigneur, puis [nous] retrouver les manches et [nous] mettre au travail. »

Il a ajouté : « Je vous fais la promesse que, si vous faites ainsi, vous serez guidés précisément pour savoir *qui* aider à la manière du Seigneur, *et comment, quand et où le faire*<sup>3</sup>. » ■

### NOTES

1. Voir *Prêchez mon Évangile : guide du service missionnaire*, 2004, p. 202-203.
2. Voir Chi Hong (Sam) Wong, « Secourir dans l'unité », *Le Liahona*, novembre 2014, p. 14-15.
3. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Pourvoir aux besoins à la façon du Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 55.

# JE PENSE QUE JE SERAI MOI-MÊME

Jutta Baum Busche

Cette série présente la vie de femmes dévouées et leurs messages. Ceux-ci sont extraits du livre *At the Pulpit : 185 Years of Discourses by Latter-day Saint Women* [À la chaire : 185 ans de discours prononcés par des saintes des derniers jours], 2017.

Je me souviens bien des adaptations que nous avons dû faire quand nous sommes partis vivre en Utah. Mon premier appel dans notre paroisse était instructrice de la Société de Secours. J'ai regardé les autres instructrices très attentivement et j'ai été profondément impressionnée par leurs efforts pour atteindre la perfection dans leur façon d'enseigner. Même leurs coiffures et leurs robes immaculées témoignaient de leurs efforts pour tendre vers la perfection. J'admirais leur aisance et leur éloquence en anglais. Avec mon anglais hésitant, comment pouvais-je rivaliser avec elles et être leur instructrice ? J'étais avide d'apprendre et j'ai été très heureuse de découvrir qu'il y avait un cours de préparation dispensé par le pieu pour les instructrices de la Société de Secours.

La première fois que j'ai assisté à la réunion de préparation, j'étais pleine d'espoirs. Je n'étais pas préparée à la question qu'on m'a posée sur le centre de table que j'allais utiliser quand je donnerais ma leçon. Je me suis sentie totalement incompetente ! Je n'avais aucune idée de ce qu'était un centre de table ni de son utilité pour une leçon. Des sentiments négatifs sur moi-même ont commencé à saper ma confiance. [...]

J'ai continué à me sentir inférieure quand je regardais les sœurs de ma paroisse cultiver leur jardin potager et faire des conserves. Elles faisaient leur jogging tous les jours. Elle cou-saient et étaient à l'affut de bonnes affaires. [...] Elles préparaient des repas pour les jeunes mères et les personnes malades de leur quartier. Elles s'occupaient d'un parent âgé, parfois de deux. [...] Elles accomplis-saient fidèlement l'œuvre du temple et se souciaient d'être à jour dans leur journal personnel.

Intimidée par ces exemples de perfection dont j'étais entourée, j'ai multiplié les efforts pour être comme elles et j'étais déçue de moi-même et me sentais même coupable quand je n'allais pas courir tous les matins, ne faisais pas mon pain et mes vêtements ou n'allais pas à l'université. J'avais l'impression que je devais être comme les femmes parmi lesquelles je vivais et que j'étais une ratée parce que je n'étais pas capable de m'adapter facilement à leur mode de vie.

À ce moment-là, j'aurais pu tirer profit de l'histoire d'un enfant de six ans qui, répondant à l'un de ses parents qui lui demandait ce qu'il voulait être a répondu : « Je pense que je serai juste moi-même. J'ai essayé



## QUI EST SŒUR BUSCHE

Jutta Baum (née en 1935) a grandi à Dortmund (Allemagne). En 1955, elle épouse Enzo Busche avec qui elle se fait baptiser le 19 janvier 1958 dans une piscine publique de Dortmund.

En octobre 1977, ils assistent à une conférence à Berlin à laquelle Enzo, qui est représentant régional de l'Église, interprète pour Spencer W. Kimball (1895-1985), le président de l'Église. À la fin de la conférence, le président Kimball a une conversation en privé avec Enzo et l'appelle à servir au premier collège des soixante-dix, poste à plein temps qui nécessite que les Busche déménagent.

Leur première affectation les amène à Munich (Allemagne) où Enzo dirige la mission pendant deux ans avant de déménager en Utah en 1980. Ils voyagent beaucoup, rendant visite aux membres de l'Église dans le monde entier, et Jutta prend la parole avec son mari lors de conférences régionales.

En 1987, à la consécration du temple de Francfort, ils en deviennent le président et l'intendante. Sœur Busche n'ayant jamais été servante de temple, au cours d'un séminaire de formation, le président Hinckley (1910-2008) lui donne le conseil suivant : « Le plus important est d'avoir de l'amour, d'aimer et d'être aimé ». Elle prend à cœur ce conseil. Elle demande aux servants du temple d'en faire leur priorité absolue afin d'aider les usagers à ressentir l'Esprit de Dieu.

Le message suivant est extrait d'un discours donné par sœur Busche à la conférence des femmes de l'université Brigham Young en 1989.



d'être comme quelqu'un d'autre. À chaque fois, j'ai échoué ! » Comme cet enfant, après de multiples tentatives pour être quelqu'un d'autre, j'ai finalement appris que je devais être moi-même. Souvent ce n'est pas facile mais notre désir de nous intégrer, de nous mesurer et d'impressionner, ou même simplement d'être reconnus nous conduit à imiter les autres et à mésestimer notre expérience, nos talents, nos fardeaux et nos difficultés. [...] J'ai dû apprendre à surmonter mon angoisse de n'être pas à la hauteur, si je ne faisais pas comme tout le monde.

[...] Quand, pour enseigner mes leçons, j'essayais de copier ce que faisaient mes merveilleuses sœurs en mettant un centre de table et en utilisant d'autres techniques d'enseignement qui m'étaient étrangères, j'échouais parce que l'Esprit me parle encore en allemand, pas en anglais. Mais quand je me suis agenouillée pour demander de l'aide, j'ai appris à m'appuyer sur l'Esprit pour être guidée, ayant l'assurance d'être une fille de Dieu. J'ai dû apprendre et *croire* qu'il n'était pas nécessaire que je rivalise avec les autres pour être aimée et acceptée par notre Père céleste. [...]

[...] Nos efforts ne doivent pas viser à *produire des résultats* ou à nous *conformer* mais à être *transformés* par l'Esprit. [...]

Beaucoup de pressions nous enchaînent au monde. L'honnêteté de cœur nous libère et nous fait découvrir la volonté de Dieu à notre sujet [...]

[...] Il est possible que nous soyons absorbés par notre besoin de régler les difficultés quotidiennes et de saisir les occasions de progresser, mais nous ne pouvons pas nous permettre de laisser passer une journée ou une minute sans être conscient du pouvoir qui est en nous. ■





Par David A. Bednar  
du Collège des douze apôtres

# DALLIN H. OAKS : Suivre les voies du Seigneur

*Quand le président Oaks sait ce que le Seigneur veut  
qu'il fasse, il le fait.*

Après avoir été appelé à servir comme membre du Collège des douze apôtres en avril 1984, Dallin H. Oaks a profondément médité sur son nouveau rôle et sur les changements inévitables qui allaient se produire dans sa vie.

Ce n'était pas la première fois que frère Oaks était appelé à laisser ses « filets » personnels et professionnels (voir Matthieu 4:18-20). En 1970, il avait démissionné de son poste de professeur à la faculté de droit de l'université de Chicago pour répondre à l'invitation des dirigeants de l'Église à devenir président de l'université Brigham Young à Provo (Utah, États-Unis). Il aimait profondément l'enseignement, les recherches et le contact avec les étudiants en droit à Chicago. Pourtant, il a accepté avec foi de servir comme huitième président de BYU.

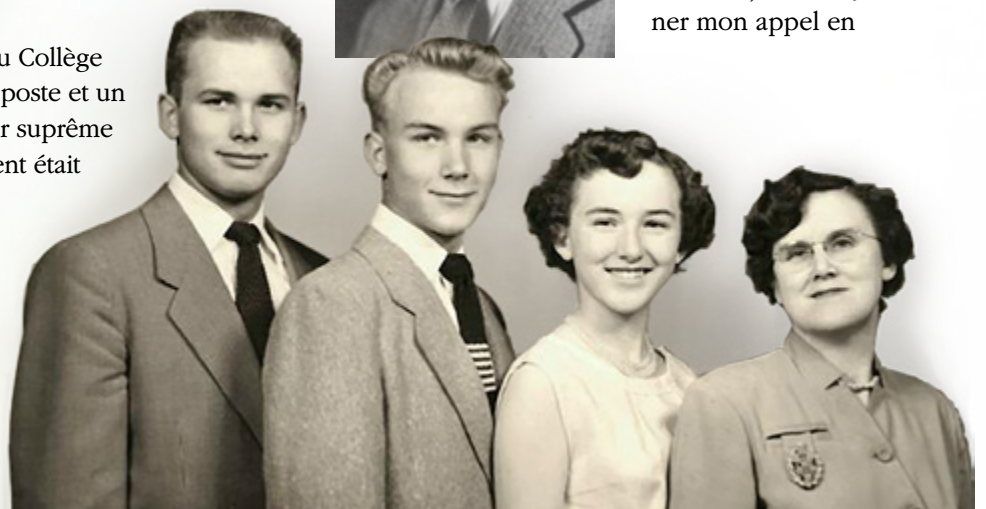
Il s'est trouvé dans une situation similaire en 1984, quand il a été appelé au Collège des Douze, car il a de nouveau quitté un poste et un travail qu'il aimait : celui de juge à la Cour suprême de l'État d'Utah. Cependant, ce changement était différent.

En 1970, frère Oaks s'était probablement dit qu'il reviendrait à son métier de juriste après avoir servi à BYU, ce qu'il a effectivement fait. Mais

l'appel reçu en 1984 était différent ; il s'agissait de l'engagement et de la consécration de toute son âme et de toute sa vie. L'importance éternelle et la portée mondiale de ses nouvelles responsabilités étaient véritablement accablantes.

Frère Oaks a décrit ses sentiments les plus intimes au sujet de cette transition importante :

« Durant cette période d'introspection, en réfléchissant à la façon dont j'allais occuper le reste de ma vie, je me suis demandé quelle sorte d'apôtre j'allais être. Serais-je un homme de loi appelé à être apôtre ou un apôtre qui avait été homme de loi ? J'ai conclu que la réponse à cette question dépendait du facteur suivant, à savoir si j'allais façonner mon appel en







fonction de mes qualifications et mon expérience personnelles, ou si j'allais entreprendre le processus douloureux d'essayer de me façonner pour m'adapter à mon appel.

Chercherais-je à remplir mon appel selon les voies du monde, ou essaierais-je de connaître et de suivre les voies du Seigneur ?

J'ai décidé de m'efforcer de changer pour m'adapter à mon appel, d'essayer d'acquérir les qualifications et la stature spirituelle d'un apôtre. C'est la quête de toute une vie<sup>1</sup>. »

La grâce divine du Seigneur, les expériences de la vie, le soutien de sa famille, les qualités et la discipline personnelles cultivées par l'étude diligente, le travail acharné et le

Aîné de trois enfants, Dallin (à l'extrême gauche) n'avait que sept ans quand son père est mort. Dans son enfance, il a pris des leçons de violon pendant quelques mois seulement, mais il a aidé sa mère veuve durant de nombreuses années.

service aimant ont permis au président Oaks de « suivre les voies du Seigneur » et de véritablement devenir un apôtre vaillant autrefois homme de loi.

La vie et le ministère de Dallin H. Oaks révèlent ses nombreux dons spirituels.

### La foi au Sauveur

Le président Oaks a la bénédiction de posséder le don spirituel de savoir, par le pouvoir du Saint-Esprit, que Jésus-Christ est le Fils de Dieu (voir D&A 46:13-14). Il enseigne la doctrine du Sauveur avec clarté et témoigne de lui avec conviction. Le Seigneur est sa lumière dans chacun des aspects de sa vie. Quand Dallin H. Oaks sait ce que le

Seigneur veut qu'il fasse, il le fait.

Par les enseignements qu'il dispense depuis des années, il a aidé les membres de l'Église à comprendre plus pleinement le but et l'importance du plan du salut du Père, le sacrifice expiatoire du Sauveur, les clés et l'autorité de la prêtrise, l'ordonnance sacrée de la Sainte-Cène, le processus consistant à ne pas seulement « agir » mais aussi à « devenir », la capacité de distinguer dans notre vie le bon du mieux et du meilleur, ainsi que de nombreux autres principes de l'Évangile. Son approche simple et claire de l'apprentissage de l'Évangile a fortifié la foi des saints des derniers jours du monde entier.



## L'intégrité

Le président Oaks est un homme intègre. Ses croyances et son comportement sont enracinés dans les principes de l'Évangile, et il vit ce en quoi il croit. La recherche de son intérêt personnel n'est pas envisageable pour lui car il est déterminé à faire ce qui est juste, même si le plan d'action ne promet pas sa réputation personnelle ou son point de vue. Il n'y a pas de raccourcis dans sa vie : soit on fait bien les choses, soit on ne les fait pas.

Son intégrité se reflète dans sa volonté de s'attaquer à des questions et à des tâches difficiles. Et il le fait d'une manière magistrale, celle du Seigneur. Il a abordé franchement des sujets tels que la défense de la famille traditionnelle, les menaces pesant sur la liberté de religion, la protection des enfants contre les péchés égoïstes des adultes et la dénonciation des méfaits de la pornographie.

## L'humilité

Les accomplissements personnels et professionnels du président Oaks sont exceptionnels à tous les points de vue. Néanmoins, il se montre humble et spirituellement réceptif aux enseignements du Saint-Esprit et à ceux qu'il

Le président Oaks et sa première femme, June, ont eu quatre filles et deux garçons (la plus jeune est née après la prise de cette photo).

Dallin H. Oaks travaillait comme commentateur à la radio et ingénieur transmission lorsqu'il a rencontré June, au cours de sa première année d'université, alors qu'il commentait des matches de basketball. Ils se sont mariés en 1952.



régler la question par une réponse du genre: « Je pense que j'ai plus d'expérience que vous sur le sujet. » Mais il n'en a rien fait. Sans la moindre attitude défensive ou indignée, il a demandé au membre du Collège : « Pourriez-vous, s'il vous plaît, m'aider à comprendre vos réserves quant au moment ? »

Après avoir écouté attentivement son associé dans l'apostolat, frère Oaks a médité un moment puis a déclaré : « Le point que vous avez soulevé est important. Je n'avais pas pleinement réfléchi, comme vous, aux implications de temps dans cette action, et je suis persuadé



que la proposition devrait être réétudiée sur les bases de ce que nous avons appris de cette discussion. »

Frère Oaks a écouté son frère du Collège et a appris de lui, puis il a marché dans l'humilité de l'Esprit du Seigneur (D&A 19:23) pour obtenir le résultat désiré. Pour lui, la question n'est jamais de savoir ce qu'il veut mais toujours de savoir ce que le Seigneur veut et de suivre ses voies.

### Le discernement

Le président Oaks a aussi la bénédiction de posséder le don spirituel du discernement et la capacité de prendre conscience des conséquences à long terme des propositions, des décisions et des actions. Cette capacité

se manifeste dans une question qu'il pose souvent à lui-même et aux autres : « Où cela mènera-t-il<sup>2</sup> ? » On ne peut tout simplement pas discuter ou participer à un conseil avec le président Oaks sans reconnaître immédiatement en lui cette capacité qui a bénéficié à d'innombrables individus et familles, ainsi qu'à toute l'Église, au cours de sa vie au service du Seigneur.

Une nuit d'été de 1970, il a fait une rencontre effrayante quand il s'est retrouvé face à un voleur armé alors qu'il retournait à sa voiture garée dans le quartier sud de Chicago. June, sa femme, l'attendait dans la voiture.

L'agresseur a lancé : « Donne-moi ton argent ».

« Je n'en ai pas », a répondu frère Oaks, en lui montrant son portefeuille vide.

« Donne-moi les clés de ta voiture », a ordonné le voleur. Les clés se trouvaient dans la voiture verrouillée avec sœur Oaks. « Dis-lui d'ouvrir la voiture », a-t-il insisté. Frère Oaks a refusé.

Le bandit a menacé : « Obéis ou je te tue. » Frère Oaks a fermement répondu : « Pas question. »

Tandis que le voleur répétait ses exigences et ses menaces, frère Oaks aurait pu avoir l'occasion de dessaisir le jeune homme de son arme. Il a raconté lors d'un discours de conférence générale en 1992 : « Au moment même où j'allais agir, j'ai vécu une expérience unique. Je n'ai rien vu ni rien entendu, mais j'ai eu *la certitude* de quelque chose. J'ai su avec certitude ce qui allait arriver si j'attrapais ce pistolet. Nous nous battrions, je retournerais le pistolet contre la poitrine de ce jeune homme, le coup partirait et il mourrait. Je me suis aussi rendu compte que je ne voulais pas avoir le



**1932** : Naissance à Provo (Utah, États-Unis)

**1949** : Entre dans la garde nationale d'Utah un an avant la guerre de Corée

**1952** : Mariage avec June Dixon au temple de Salt Lake City

**1954** : Obtention d'une licence en comptabilité de l'université Brigham Young

**1957** : Obtention du diplôme de la faculté de droit de l'université de Chicago

**1957-1958** : Secrétaire du juge en chef de la Cour suprême des États-Unis, Earl Warren

**1958-1961** : Avocat à Chicago (Illinois, États-Unis)

**1961-1970** : Professeur à la faculté de droit de l'université de Chicago

**1971-1980** : Président de l'université Brigham Young

**1980-1984** : Juge à la Cour suprême d'Utah

**1984** : Appel au Collège des douze apôtres

**1998** : Décès de June Dixon Oaks, la mère de leurs six enfants

**2000** : Mariage avec Kristen M. McMMain au temple de Salt Lake City

**2002-2004** : Président de l'inter-région des Philippines

**2018** : Appel de premier conseiller dans la Première Présidence



sang de ce jeune homme sur la conscience tout le reste de ma vie<sup>3</sup>. »

Cette manifestation miraculeuse du don de discernement a permis au président Oaks de mettre fin à l'affrontement et de finalement sauver sa vie et celle du jeune voleur.

Plus récemment, au cours d'une réunion du Conseil exécutif missionnaire, que frère Oaks présidait alors, nous discutons ensemble d'une proposition relative à des missionnaires qui servaient dans une certaine région du monde. Après que tous les membres du conseil ont exprimé leur point de vue sur le sujet, frère Oaks a posé plusieurs questions et a résumé ce qui avait été appris. Puis il a déclaré : « Je ne crois pas que nous en ayons fini avec ce sujet. Nous devrions attendre l'avis du Seigneur et ne pas prendre de décision définitive maintenant. »

Quelques mois plus tard, des événements ont mis en lumière de façon spectaculaire l'inspiration qui avait accompagné cette décision d'attendre. Le conseil, agissant sous la direction inspirée de frère Oaks, avait été béni de sorte qu'il avait pris la bonne décision, au bon moment et à la manière du Seigneur pour protéger les missionnaires et développer l'œuvre.

### Le sens de l'humour et la gentillesse

Le président Oaks a un excellent sens de l'humour. Par exemple, à la fin d'un déjeuner auquel tous les membres du Collège des Douze assistaient, un des Frères a suggéré qu'il serait difficile de rester éveillé pendant l'après-midi après un repas aussi délicieux. Frère Oaks a affiché un grand sourire et a répondu : « Seulement si vous ne trouvez pas un bon endroit où dormir ! »

Il se moque souvent de lui-même et de sa calvitie. Mais il peut aussi s'avérer un vaillant défenseur des personnes qui ne possèdent que quelques cheveux sur la tête. Il dit souvent : « Le Seigneur a créé de nombreuses têtes et les moins belles, il les a couvertes de cheveux ! »

Sa chaleur et son sens de la répartie sont attachants, et il fait constamment preuve de tact et de gentillesse. Les personnes qui ont rencontré le président Oaks disent souvent à quel point elles ont aimé la manière dont il les a mises à l'aise grâce à son sens de l'humour, à la sincérité de son amour et à son attitude bienveillante.

### L'influence de femmes justes

Avec tous les accomplissements et tous les hommages liés à sa vie remarquable, le président Oaks est le premier à reconnaître la profonde influence que trois femmes justes ont eue dans sa vie : Stella Harris Oaks, June Dixon Oaks et Kristen M. McMain Oaks.

Dallin H. Oaks était âgé de sept ans lorsque son père, Lloyd E. Oaks, médecin, est mort de la tuberculose alors qu'il n'avait que trente-six ans. Celui-ci a été enterré le jour de son onzième anniversaire de mariage avec la mère du président Oaks, Stella Harris Oaks. Elle ne s'est pas remariée et a élevé leurs trois enfants.

Frère Oaks se souvient : « J'ai eu la bénédiction d'avoir une mère extraordinaire. Elle est assurément l'une des



nombreuses nobles femmes qui ont vécu dans les derniers jours<sup>4</sup>. »

Au cours sa première année d'études à l'université Brigham Young, il a rencontré June Dixon. Ils se sont mariés en 1952 et ont eu six enfants. Il a déclaré : « Je n'avais pas eu de grands accomplissements avant que June apparaisse dans ma vie. Je lui dois une très grande part de ma réussite<sup>5</sup> ! » Le 21 juillet 1998, June est décédée d'un cancer.

June et Dallin avaient discuté de l'avenir de leur famille avant qu'elle ne meure. Ils ont convenu qu'un remariage serait une bénédiction pour lui et leur famille. Le 25 août 2000, frère Oaks a épousé Kristen M. McMain.



Kristen Oaks décrit sa vie avec le président Oaks en une seule phrase : « Nous sommes unis dans le travail du Seigneur, et il déverse sur nous ses bénédictions innombrables. » Elle organise des réunions familiales aussi souvent que possible car cela procure beaucoup de joie à toute la famille. June fait toujours partie des conversations.

Quand le président Oaks enseigne des vérités contenues dans « La famille : Déclaration au monde » et en témoigne, il connaît, pour l'avoir vécu, l'importance d'être un mari et un père. Il a appris des leçons essentielles au sujet de la responsabilité qu'un mari et



Connu pour donner le sentiment aux gens qu'il se soucie d'eux, le président Oaks a voyagé dans le monde entier pour servir et faire connaître l'Évangile.

À gauche : Kristen, sa femme actuelle, et lui ont parlé de la manière d'établir des liens familiaux lors de la conférence d'histoire familiale RootsTech de 2018.

une femme ont « de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants » et du fait que, « dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux<sup>6</sup> ». Le président Oaks a constamment fait de son mieux pour vivre sa vie de famille en suivant les voies du Seigneur.

### Toute une vie de consécration

Le 6 avril 2018, Russell M. Nelson a été soutenu comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours,

avec Dallin H. Oaks comme premier conseiller et Henry B. Eyring comme deuxième conseiller.

Le président Oaks aborde son nouvel appel au sein du collège président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours avec « la consécration calme et constante de toute une vie<sup>7</sup> », une vie consacrée au Sauveur et à son Église rétablie. Sa fidélité personnelle au Seigneur, ses enseignements puissants et la constance de son exemple juste ont une influence bénéfique sur les gens dans le monde entier et les aide à suivre les voies du Seigneur. ■

### NOTES

1. Dallin H. Oaks, *The Lord's Way*, 1991, p. 7.
2. Voir Dallin H. Oaks, « Where Will It Lead? » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 9 novembre 2004), speeches.byu.edu.
3. Voir Dallin H. Oaks, « Histoires de la Bible et protection personnelle », *L'Étoile*, janvier 1993, p. 47.
4. Don L. Searle, « Elder Dallin H. Oaks: 'It Begins by Following the Other Apostles' » *Ensign*, juin 1984, p. 14.
5. Dallin H. Oaks, « The Student Body and the President » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 9 septembre 1975), p. 6, speeches.byu.edu.
6. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, mai 2017, p. 145.
7. Voir Dallin H. Oaks, « The Dedication of a Lifetime », (veillée du département d'Éducation de l'Église pour les Jeunes adultes, 1<sup>er</sup> mai 2005), p. 2, broadcasts.lds.org.



Jeffrey R. Holland  
du Collège des  
douze apôtres

# HENRY B. EYRING : Une intelligence immense, l'humilité d'un enfant

*Les multiples facettes de la vie et de la personnalité de Henry B. Eyring sont aussi pures que parfois paradoxales.*

Un des fils du président Eyring a dit récemment : « On peut décrire mon père en deux mots : motivations pures. » Assurément, toutes les personnes qui ont eu l'occasion de rencontrer le deuxième conseiller du président Nelson, qui l'ont vu interagir avec les autres ou l'ont entendu prononcer un discours seront d'accord. En effet, il semble que tous les aspects remarquables de la vie de Hal Eyring (comme sa famille et ses amis l'ont toujours appelé) ne soient que la manifestation durable d'une vertu particulièrement pure et la démonstration constante de la « motivation pure » d'être, aussi bien en paroles qu'en actes, précisément comme Dieu veut que ses enfants soient.

La méthode du président Eyring pour atteindre ce but est aussi claire et simple que la tâche elle-même, mais pas moins difficile ! Depuis son enfance et jusqu'à aujourd'hui, Hal, âgé de plus de quatre-vingts ans, a entrepris l'effort d'être juste devant Dieu en recherchant sincèrement – et en se refusant toujours d'agir sans – l'inspiration du Saint-Esprit, un compagnon céleste qu'il mentionne dans presque toutes ses conversations, dans chacune de ses décisions administratives et dans chacune de ses déclarations faites en public. Pour Henry B.

Eyring, bénéficiaire de la compagnie du Saint-Esprit est le moyen principal qui permet d'atteindre un but céleste. C'est l'illustration de son humilité d'enfant. C'est la preuve de sa pureté spirituelle unique.

Étrangement, ce sont les nombreux paradoxes de sa vie qui rendent cette pureté encore plus frappante. Né et portant le nom d'un chimiste en compétition pour le prix Nobel, Hal s'est essayé à la physique et à la chimie mais a choisi de faire des études de commerce, domaine aussi éloigné que possible de la tradition des Eyring. Bien qu'ayant toujours bénéficié d'une prospérité notable, sa femme, Kathleen, et lui ont choisi de







mener une vie familiale modeste et frugale, parfois même astreignante (du moins selon ce que leurs enfants rapportent avec humour). Ayant fait des études dans l'une des universités les plus prestigieuses des États-Unis, professeur titulaire dans une autre et professeur invité dans une troisième, Hal n'aurait pas pu grimper plus haut dans la hiérarchie académique, et ce, à un âge relativement jeune. Pourtant, il a quitté sa situation d'universitaire et sa sécurité professionnelle pour présider une université au simple cursus de deux ans, que personne ne connaissait (du moins parmi tous ses collègues de Harvard, Stanford et du MIT), un établissement où il ne

À gauche : Le jeune Henry (assis à côté de sa mère) a grandi au New Jersey (États-Unis), où il a acquis un témoignage malgré le faible nombre de membres. À l'âge de treize ans, sa famille et lui ont déménagé en Utah pour suivre son père qui avait accepté un poste à l'université d'Utah. Henry a joué dans l'équipe de basket-ball du lycée East High à Salt Lake City.

s'était jamais rendu qui s'appelait Ricks College, et qui se trouvait dans une ville où il ne connaissait personne : Rexburg (Idaho, États-Unis).

La pureté et le paradoxe continuent. Plus brillant encore que les exemples habituels de ce niveau intellectuel, le président Eyring refuse de s'appuyer sur ses propres talents ou sur sa perspicacité mentale pour prendre une décision sur des sujets ayant des conséquences spirituelles. Hardi, dans tout le sens de ce mot, quand cela est nécessaire, et fort, plus encore que ce terme ne l'indique, il refuse tout simplement, comme M. Russell Ballard et les enfants de frère Eyring l'ont souligné, de « se précipiter pour prendre une décision à la hâte ou choisir un plan d'ac-

tion sans y avoir réfléchi. Il ne fera jamais rien qui puisse placer l'Église ou qui que ce soit dont il a la responsabilité dans une situation risquée<sup>1</sup> ».

Voici un dernier exemple de la pureté et du paradoxe qui font l'essence de l'âme de Henry B. Eyring et qui résume l'intégrité de cet homme remarquable.

Il est arrivé une fois que le président Eyring doive apporter la Sainte-Cène à un groupe de personnes qui ne pouvaient pas participer à une réunion de Sainte-Cène dans le cadre normal de la paroisse. Avant de rendre ce service, il a passé quelques appels téléphoniques



**1933** : Naissance à Princeton (New Jersey, États-Unis)

**1955** : Obtention d'une licence en physique de l'université d'Utah

**1959-1963** : Obtention d'une maîtrise puis d'un doctorat de gestion de l'université d'Harvard

**1962** : Mariage avec Kathleen Johnson au temple de Logan (Utah)

**1962-1971** : Professeur à l'école supérieure de commerce de l'université de Stanford (Californie, États-Unis)

**1971-1977** : Président du Ricks College (Idaho, États-Unis)

**1980-1985** : Commissaire à l'Éducation de l'Église

**1985** : Premier conseiller dans l'Épiscopat président

**1992** : Appel au premier collège des soixante-dix

**1992-2005** : Commissaire à l'Éducation de l'Église

**1995** : Appel au Collège des douze apôtres

**2007** : Appel comme deuxième conseiller dans la Première Présidence

**2008** : Appel comme premier conseiller dans la Première Présidence

**2018** : Appel comme deuxième conseiller dans la Première Présidence

urgents à l'évêque de sa paroisse pour s'assurer qu'il en avait la permission. Bien sûr, l'évêque a accepté volontiers sa requête.

Je mentionne cet exemple particulier pour une bonne raison. Certainement, la leçon à tirer est évidente pour tout le monde. Voilà un membre de la Première Présidence de l'Église qui demande la permission. Voilà un apôtre qui a été ordonné et qui détient l'ensemble des clés de la prêtrise que puisse posséder l'homme sur la terre. Voilà quelqu'un qui peut donner et qui donne des directives aux dirigeants de la prêtrise des paroisses et des pieux dans l'Église, y compris l'évêque de sa propre paroisse de Bountiful, en Utah (États-Unis). Voilà quelqu'un qui peut conférer ses clés à n'importe lequel des dirigeants locaux comme un officier président est souvent amené à le faire. Mais, avec la pureté de cœur qui caractérise tout ce qu'il fait et un paradoxe que tout le monde ne serait pas prêt à illustrer, c'est le président Eyring qui, suivant scrupuleusement le protocole défini pour tout membre quel que soit son office au sein de l'Église dans le monde entier, présente son humble requête devant l'oint du Seigneur, plus que désireux de prendre conseil de son dirigeant local et de se conformer à sa décision.

### Les racines de sa foi

La profonde spiritualité et l'évidente pureté de la foi du président Eyring se sont manifestées tôt. Fils de Henry et Mildred Bennion Eyring, il est né le 31 mai 1933, alors que son père était un professeur de renommée internationale à l'université de Princeton. Hal a été élevé dans une région où il y avait si peu de membres de l'Église que les Eyring tenaient leurs réunions de sabbat dans leur maison. Le président Eyring a plaisanté plus tard en disant que son jeune frère, Harden, et lui constituaient l'ensemble

de la Primaire de la branche, et que leur frère aîné, Ted, remplissait à lui tout seul le programme des Jeunes Gens. Leur mère, Mildred, était la pianiste et la directrice de musique, bien qu'il ne se souvienne pas très bien comment elle parvenait à faire les deux en même temps.

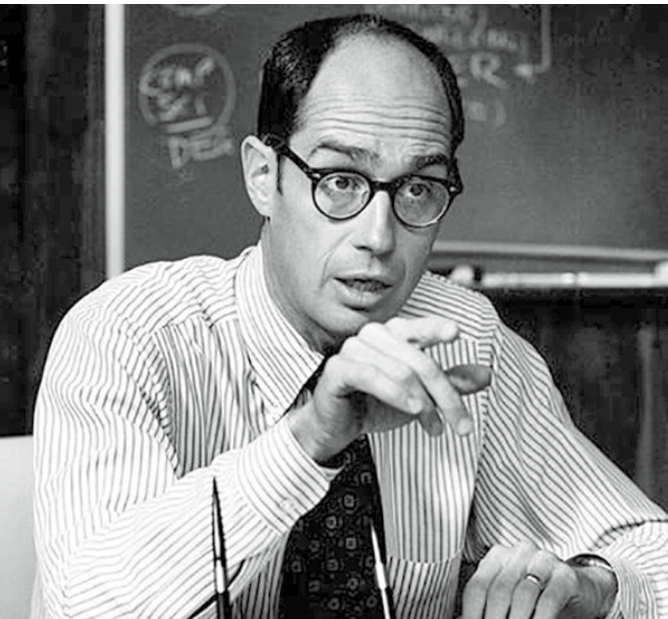
Le fait de ne pas pouvoir aller à l'église dans une grande paroisse n'a pas empêché Hal de commencer à acquérir un témoignage. Il se souvient : « J'ai appris à cette époque que l'Église n'est pas un édifice ; l'Église n'est pas même un grand rassemblement de personnes. Je me sentais proche de notre Père céleste et je savais que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était son Église ; le fait que notre petite branche se réunissait dans notre salle à manger avait peu d'importance. »

Quand Hal a eu treize ans, son père a accepté un poste important à l'université d'Utah. Le jeune Henry assistait au séminaire matinal et prenait plaisir à jouer au basketball au sein de l'équipe de son lycée, mais il admet ne s'y être jamais fait d'amis proches.





Un jour, alors qu'il s'apitoyait sur son sort, il a reçu une inspiration qui allait changer sa vie. Il a ressenti que c'était un avertissement de Dieu : « Un jour, quand tu sauras qui tu es vraiment, tu regretteras de ne pas avoir mieux employé ton temps. » Il a réagi à cette inspiration en lisant le Livre de Mormon plusieurs fois au cours de son adolescence. Il s'est aussi senti guidé par le livre de David O. McKay, *Gospel Ideals [Idéaux de l'Évangile]*, qui, entre autres choses, lui a enseigné à se comporter correctement avec les femmes, comme il l'a fait tout au long de sa vie vis-à-vis de sa chère épouse, Kathleen.



À gauche : Le président Eyring était enseignant à l'école supérieure de commerce de l'université de Stanford avant qu'il lui soit demandé d'être président du Ricks College (aujourd'hui l'université Brigham Young - Idaho).

Ci-dessus : Frère Eyring et sa femme, Kathleen, ont eu quatre fils et deux filles.

tandis qu'il poursuivait ses études de troisième cycle à l'université d'Harvard, après un premier cursus à l'université d'Utah. L'été 1960, alors qu'il préparait son doctorat, Hal a représenté la présidence de district à une réunion spirituelle pour les jeunes adultes célibataires qui se tenait dans la Cathedral of the Pines [cathédrale des pins], au sud-ouest du New Hampshire (États-Unis), un amphithéâtre extérieur naturel connu dans cette région. Ce jour-là, il a aperçu une jeune femme en robe rouge et blanche et a été impressionné par la bonté pure qui se dégageait d'elle. Il s'est dit : « C'est la meilleure personne que j'aie jamais vue. Si je pouvais passer le reste de ma vie avec elle, je pourrais devenir tout ce que j'ai toujours voulu être de bon. »

La jeune femme s'appelait Kathleen Johnson ; elle venait de Palo Alto, en Californie. Elle n'avait pas prévu d'être en Nouvelle-Angleterre cet été-là mais, sur l'insistance d'une de ses amies, elle l'avait accompagnée pour suivre des cours d'été à Harvard. À la suite de cette réunion spirituelle en extérieur, Hal s'est arrangé pour rencontrer Kathy à l'église, un dimanche, et il a été ravi d'apprendre qu'elle aimait jouer au tennis. En effet, il jouait au tennis plusieurs fois par



### Un rêve devenu réalité

Depuis sa tendre enfance, le rêve le plus profond de Hal était de se marier et de fonder une famille. Il songeait si souvent à ses futurs enfants qu'il leur avait déjà donné le surnom collectif de « rouquins », les imaginant roux comme sa mère.

Ce rêve a commencé à devenir réalité quand il servait comme conseiller dans la présidence du district de Boston, appel qu'il remplissait





semaine avec un ami de l'université et était naturellement bon en sport. Il a donc estimé qu'une partie de tennis pourrait être le premier rendez-vous idéal et le moyen de faire impression. Ce que Kathleen ne lui avait pas dit, c'est qu'elle avait été capitaine de son équipe de tennis au lycée ! Hal grommèle encore : « Elle m'a balayé. » C'était le premier des remarquables exemples de vie d'humilité donnés par sa future femme, qui l'aiderait à rechercher la même chose.

### Une nouvelle voie

Tard, un soir de décembre 1970, après leur mariage et l'obtention par Hal d'un poste d'enseignant à l'école de commerce de l'université de Stanford, et quelques mois seulement avant qu'il ne soit relevé de son appel d'évêque de la paroisse d'étudiants de Palo Alto, Kathleen a posé une question à brûle-pourpoint. Alors que Hal venait de se coucher après une journée fatigante, elle s'est penchée vers lui et a demandé : « Es-tu certain de faire ce que tu devrais concernant ta carrière ? »

Sa question l'a pris de court. Tout dans leur vie semblait parfait. L'avenir paraissait brillant et tout tracé, jusqu'à leur maison de rêve que

Appelé à l'apostolat en 1995 (ci-dessus), le président Eyring a été conseiller de trois présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley, Thomas S. Monson et maintenant Russell M. Nelson.

À droite : Le président Eyring salue de la main le public depuis sa place, en tant que grand marshal, lors du défilé des « Days of '47 », en 2012 à Salt Lake City.



Hal avait récemment décrite dans son journal. Elle posséderait des atouts comme « une pièce pour les projets, assez grande et rustique pour y travailler et y stocker un kayak », de même « qu'au moins cinq prises électriques à côté de la table de cuisine » et « un abri ou un cabanon pour se retirer pour écrire ».

« Que veux-tu dire ? » a-t-il demandé à sa femme.

« Ne pourrais-tu pas faire des études pour Neal Maxwell ? », a-t-elle suggéré, faisant référence au nouveau commissaire à l'Éducation de l'Église. En entendant cela, Hal a été abasourdi. Il n'avait rencontré Neal A. Maxwell

qu'une fois et il savait que Kathleen ne l'avait jamais rencontré. Il a essayé de lui expliquer pourquoi un tel tournant dans sa carrière ne lui serait pas favorable, mais elle a insisté en lui demandant d'au moins prier à ce sujet. C'est ce qu'il a immédiatement fait, se mettant à genoux au pied du lit et faisant une courte prière. Comme aucune réponse ne venait, il s'est dit que la question était réglée et s'est bientôt endormi.

Le lendemain matin, Hal a reçu deux inspirations distinctes qui allaient transformer définitivement le cours de sa carrière et de sa vie. Il les a notées plus tard dans son journal : la première : « N'utilise pas ton jugement



humain pour éliminer les occasions qui se présentent à toi : prie toujours à leur sujet, l'esprit ouvert. » Et la seconde : « Accomplis les tâches qui te sont attribuées dans l'Église et dans ta profession du mieux que tu peux, car elles constituent une préparation. »

La première inspiration a été perçue par Hal comme une réprimande dont il allait tenir compte tout le reste de sa vie. Après avoir refusé trois offres de travail sans prier à leur sujet, ces mots lui sont venus à l'esprit : « Ne refais plus jamais cette erreur. Tu ne sais pas à quoi doit mener ta carrière. »

Cette directive spirituelle encore vive à l'esprit, Hal était préparé lorsque, moins de trois semaines plus tard, le commissaire Maxwell l'a appelé pour lui fixer un rendez-vous



à Salt Lake City. Frère Maxwell est allé droit au but. Il lui a déclaré : « J'aimerais que vous deveniez le président du Ricks College ». Hal a répondu qu'il devait prier à ce sujet. C'est ce qu'il a fait, et la réponse simple qu'il a reçue était : « C'est mon école. » Le reste, comme on dit, est maintenant bien connu. Son service dans l'Église depuis lors a été aussi exemplaire que notable. Il a été commissaire adjoint puis commissaire à l'Éducation (à deux reprises), puis il a été appelé à l'Épiscopat président, au Collège des soixante-dix, au Collège des douze apôtres et a été conseiller de trois présidents de l'Église.

Mais la réalité pour Hal, c'est qu'aucun appel dans l'Église n'est plus important qu'un autre. Le président Eyring a enseigné : « La pression que nous ressentons aux différents stades de notre vie peut nous inciter à rejeter ou

à négliger des appels à servir le Sauveur. [...] Certains de ces appels peuvent paraître sans importance, mais *ma* vie et ma famille ont changé en mieux parce que j'ai accepté l'appel d'instructeur dans un collège de diacres. J'ai senti l'amour de ces diacres pour le Sauveur et l'amour qu'il avait pour eux<sup>2</sup>. »

Un dernier paradoxe : Je ne connais pratiquement personne qui ait plus d'aversion pour les conflits ou de répulsion face à la violence que mon ami Henry B. Eyring. Pourtant, il a été diplômé parmi les premiers de sa classe du ROTC (Formation prémilitaire des officiers de réserve [N.D.T.]) quand il était à l'université d'Utah, et il a servi son pays avec distinction au sein de l'Armée de l'air des États-Unis. Si nous devons aller à la guerre, et

nous sommes assurément au milieu d'une guerre qui se poursuit depuis le conseil dans les cieux, nous voudrions, avant tout, être conduits par quelqu'un qui déteste l'idée même de guerre. Mais, si une guerre (spirituelle) devait avoir lieu, nous prierions pour que ce dirigeant ait des idées claires, et même brillantes, pour évaluer toutes les options tactiques et



stratégiques en fonction de la doctrine révélée, et vive de manière à recevoir le Saint-Esprit et sa confirmation dans chaque prise de décision. Une telle défense du sacré dans une bataille contre le non-sacré ou le profane démontre peut-être la pureté ultime de la vie parfois apparemment paradoxale de Henry B. Eyring. Je serais fier de servir dans son escadrille, à bord de son vaisseau de guerre ou dans ses rangs. ■

La biographie du président Eyring, *I Will Lead You Along: The Life of Henry B. Eyring*, par Robert I. Eaton et Henry J. Eyring, s'est avérée être d'une valeur inestimable dans la préparation de cet article. Certaines des observations personnelles du président Eyring et de ses renseignements biographiques proviennent de cette source.

#### NOTES

1. Correspondance personnelle, 25 avril 2018.
2. Henry B. Eyring, « À mes petits-enfants », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 69.



**J. Devn Cornish**  
Soixante-dix  
Autorité générale

# La véritable Église

## « Pour le perfectionnement des saints »

**V**ous avez déjà eu l'occasion de lire les premiers chapitres du premier volume de la nouvelle histoire de l'Église en quatre tomes intitulée *Les saints : histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*. Il est merveilleux de voir comment l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, racontée dans son contexte par les gens qui l'ont vécue, édifie notre foi et renouvelle notre espérance. C'est un honneur pour nous de publier cette histoire de manière à ce qu'elle soit comprise et appréciée dans le monde entier et dans toute l'Église.

Les impressions que l'on retire de la lecture de cet ouvrage dépendent grandement de ce que l'on s'attend à y trouver. Nous lisons que le Seigneur a lui-même déclaré que l'Église est « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre » (D&A 1:30). Il pourrait donc sembler raisonnable de s'attendre à ce que l'histoire de la véritable Église décrive des dirigeants infaillibles qui mettent en œuvre une série de directives révélées qui aboutissent à une organisation parfaite largement acceptée et adoptée. Mais ce n'est ni ce que les Écritures décrivent ni ce que notre histoire montre parce que le perfectionnement de l'Église en tant qu'organisation n'était pas le dessein premier du Seigneur.

### Quelle est la raison d'être de l'Église ?

Nulle part dans les Écritures, dans notre doctrine ou dans les enseignements des apôtres et prophètes modernes il n'est enseigné que le dessein du Seigneur est de parfaire ou de sauver l'Église. En fait, la raison d'être de l'Église

est le « perfectionnement des saints [...] jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi [...] à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite du Christ » (Éphésiens 4:12-13). Le dessein principal du Seigneur est le perfectionnement de ses saints. L'Église sert à atteindre cet objectif.

Par conséquent, ce que nous trouverons dans notre histoire nous ravira si nous nous attendons à ce que cela montre comment le processus du Rétablissement a mené à l'établissement de la véritable Église du Seigneur sur la terre mais a aussi été le cadre des expériences qui ont permis aux dirigeants et aux membres de progresser vers la perfection après avoir tiré les enseignements de leurs victoires et de leurs échecs. Leurs expériences peuvent faire grandir notre foi en Dieu et au Christ, et nous aider à voir en quoi notre participation à ce même processus dirigé par Dieu nous changera et nous bénira. En d'autres termes, l'histoire de l'Église nous donne l'espoir qu'à la fin nous pourrons, nous aussi, être « rendus parfaits en [Christ] » (Moroni 10:32).

### Que veut dire que l'Église est la véritable Église ?

Si les dirigeants et les membres d'autrefois ont été capables d'établir l'Église du Christ bien que leurs efforts aient été parfois imparfaits, et s'il est arrivé qu'ils fassent des erreurs, alors que signifie le fait que l'on dise que l'Église est la véritable Église ? Cela signifie que nous pouvons avoir totalement confiance dans la légitimité de l'autorité rétablie de la prêtrise, des ordonnances salvatrices, de la doctrine révélée, des Écritures, du Collège des douze



apôtres et de la Première Présidence. Cela signifie que nous pouvons savoir que le Sauveur lui-même dirige l'Église et que le Saint-Esprit rendra témoignage de la véracité de ces choses à quiconque le recherche sincèrement. Cela signifie que, si elles s'efforcent de respecter les alliances associées aux ordonnances et de se repentir continuellement, même des personnes imparfaites mais sincères comme vous et moi vivront à jamais dans la gloire céleste avec Dieu et le Christ en compagnie de notre famille grâce à l'expiation de Jésus-Christ.

C'est un honneur pour nous de présenter le récit historique de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et nous vous recommandons de continuer de lire la série au fur et à mesure que les tomes seront publiés. Elle est fidèle aux archives et aux faits disponibles. Nous sommes convaincus qu'une lecture honnête de ce récit historique fera grandir notre foi en l'amour de notre Père céleste et dans le pouvoir de l'expiation du Christ, fortifiera notre témoignage de la divinité des directives qu'a reçues Joseph

Smith, le prophète, et du Rétablissement, et suscitera en nous l'espoir que nous recevrons, nous aussi, toutes les bénédictions promises aux fidèles. ■

*Frère Cornish était directeur exécutif adjoint du département d'Histoire de l'Église lors de la rédaction de cet article.*

Le chapitre 7 des *Saints* se trouve dans l'article suivant. Le premier tome est disponible en version imprimée, en quatorze langues, sur **store.lds.org** et gratuitement avec l'application Bibliothèque de l'Évangile ou en ligne sur le site **saints.lds.org**. Il est aussi disponible en anglais, espagnol et portugais pour les plates-formes populaires de livres électroniques et livres audio.

Pour en savoir plus sur les événements inspirants de l'histoire de l'Église, participez à la réunion spirituelle mondiale, Face à face avec Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, le 9 septembre 2018. Allez sur **YSAface2face.lds.org** pour obtenir des précisions et pour transmettre vos questions à l'avance.









## Chapitre 7

# Compagnons de service

*Voici le septième chapitre de la nouvelle histoire de l'Église en quatre tomes intitulée Les saints : histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le livre est disponible en version imprimée dans quatorze langues, dans la rubrique Histoire de l'Église de l'application Bibliothèque de l'Évangile, et sur le site [saints.lds.org](https://saints.lds.org). Les chapitres précédents ont été publiés dans des numéros précédents et sont disponibles dans quarante-sept langues dans l'application Bibliothèque de l'Évangile et sur le site [saints.lds.org](https://saints.lds.org).*

**L**e printemps 1829 fut froid et humide jusque dans le courant du mois de mai. Tandis que les fermiers des environs d'Harmony restaient à l'abri, reportant leurs semailles de printemps jusqu'à ce que le temps s'améliore, Joseph et Oliver avançaient tant qu'ils pouvaient dans leur traduction des annales<sup>1</sup>.

Ils étaient arrivés au récit de ce qui se produisit parmi les Néphites et les Lamanites lorsque Jésus mourut à Jérusalem. Il était question de tremblements de terre massifs et de violentes tempêtes qui anéantirent le peuple et modifièrent l'aspect du paysage. Certaines villes furent englouties dans la terre, tandis que d'autres furent consumées par le feu. Des éclairs zébrèrent le ciel pendant des heures et le soleil disparut, enveloppant les survivants d'épaisses ténèbres. Pendant trois jours le peuple cria, pleurant ses morts<sup>2</sup>.

Enfin, la voix de Jésus-Christ pénétra l'obscurité. « N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, demanda-t-il, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisses<sup>3</sup> ? » Il dispersa les ténèbres et le peuple se repentit. Peu après, beaucoup de gens se réunirent autour d'un temple dans un pays appelé Abondance, où ils s'entretenaient des changements incroyables qui s'étaient produits à la surface du pays<sup>4</sup>.

Pendant qu'ils conversaient, ils virent le Fils de Dieu descendre des cieux. « Je suis Jésus-Christ, dit-il, dont les prophètes ont témoigné qu'il viendrait au monde<sup>5</sup>. » Il resta quelque temps parmi eux, enseigna son Évangile et leur commanda de se faire baptiser par immersion pour la rémission des péchés.







colons germanophones et avaient la réputation d'être vailants et pieux. Leur ferme était suffisamment proche de la maison des Smith pour se rendre visite mais suffisamment loin pour empêcher les voleurs de les déranger<sup>15</sup>.

David voulut se rendre immédiatement à Harmony mais son père lui rappela qu'il avait deux journées de dur labeur à faire avant de pouvoir partir. C'était la saison des semailles et il devait labourer huit hectares et fertiliser le sol avec du plâtre de Paris afin de favoriser la croissance de leur blé. Son père lui dit qu'il devait d'abord prier pour savoir s'il était absolument nécessaire qu'il parte maintenant.

David suivit le conseil de son père et, pendant qu'il priait, il sentit l'Esprit lui dire de terminer son travail chez lui avant d'aller à Harmony.

Le lendemain matin, il alla dans les champs et vit des sillons sombres zébrer un sol qui n'avait pas été labouré la veille au soir. Explorant les parcelles plus en détail, il vit qu'environ deux hectares et demi avaient été labourés pendant la nuit, et la charrue l'attendait dans le dernier sillon, prête pour lui.

Le père de David fut étonné lorsqu'il apprit ce qui s'était produit. « Il doit y avoir une main qui gouverne tout dans cette affaire, dit-il, et je pense que tu ferais mieux d'aller en Pennsylvanie dès que ton plâtre de Paris sera répandu. »

David travailla dur pour labourer les champs restants et préparer les sols pour des semailles fructueuses. Lorsqu'il eut fini, il attela son chariot à une paire de chevaux robustes et partit pour Harmony plus tôt que prévu<sup>16</sup>.

Une fois que Joseph, Emma et Oliver eurent emménagé à Fayette, la mère de David fut débordée de travail. Mary Whitmer et son mari, Peter, avaient déjà huit enfants de quinze à trente ans, et

les quelques-uns qui ne vivaient plus chez eux demeuraient dans le voisinage. Mary passait ses journées à veiller à leurs besoins et les trois invités lui donnaient un surcroît de travail. Elle avait foi en l'appel de Joseph et ne se plaignait pas, mais elle fatiguait<sup>17</sup>.

La chaleur à Fayette cet été-là était étouffante. Pendant que Mary faisait la lessive et préparait les repas, Joseph dictait la traduction dans une pièce à l'étage. Oliver écrivait habituellement pour lui, mais de temps en temps, Emma ou l'un des Whitmer prenait la plume à tour de rôle<sup>18</sup>. Parfois, lorsqu'ils étaient las de l'effort de traduire, Joseph

et Oliver sortaient marcher jusqu'à un étang voisin et faisaient des ricochets.

Mary avait peu de temps pour se détendre et le surcroît de travail et la pression étaient pénibles à supporter.

Un jour, alors qu'elle était dehors à côté de la grange où l'on trayait les vaches, elle vit un homme aux cheveux blancs avec un sac en bandoulière. Son apparition soudaine l'effraya, mais tout en s'approchant il lui parla d'une voix aimable qui la rassura.

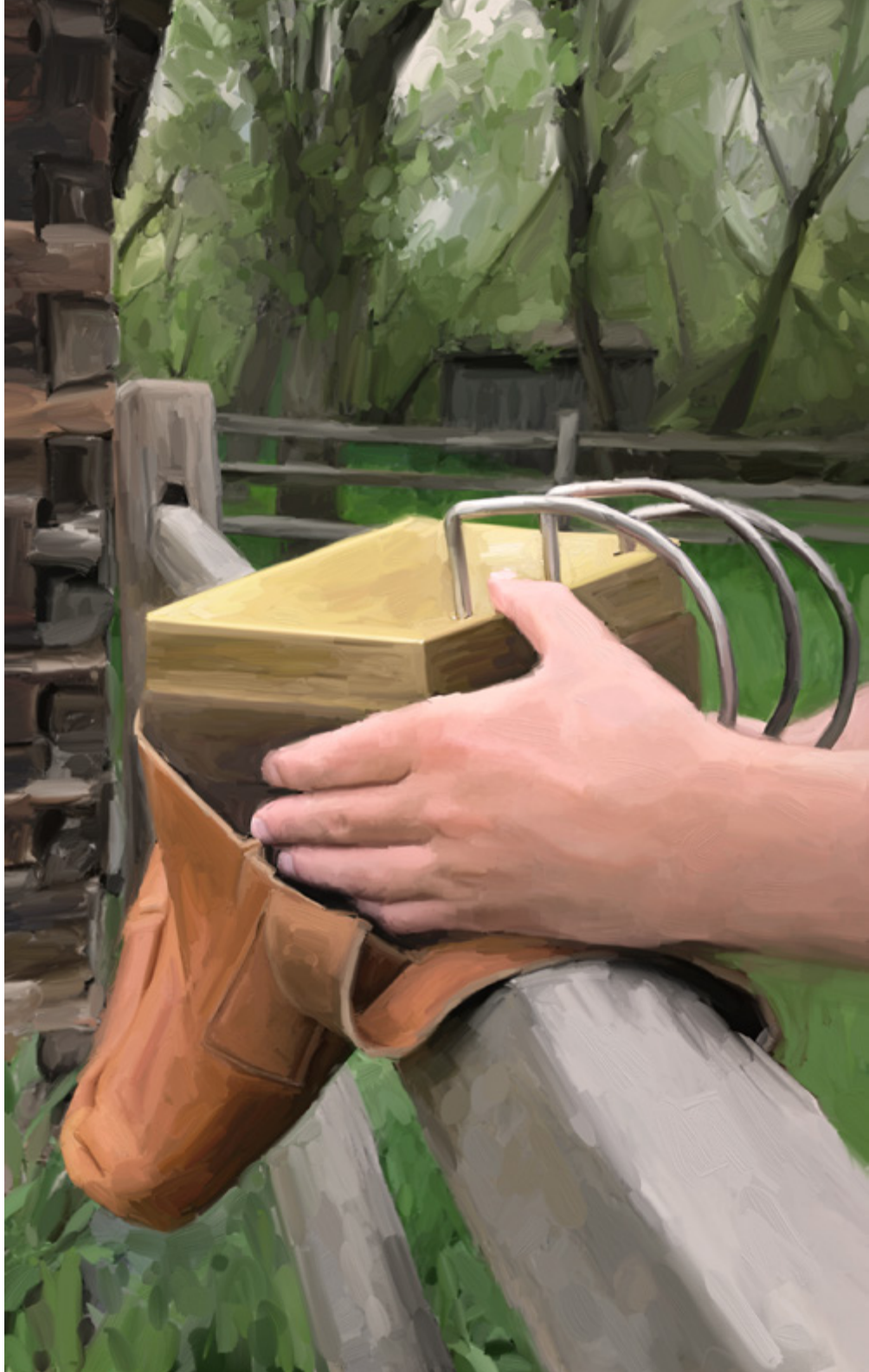
« Je m'appelle Moroni, dit-il. Tu t'es beaucoup fatiguée avec tout le travail supplémentaire que tu as à faire. » Il dégagea son épaule du sac à dos et Mary regarda pendant qu'il commençait à l'ouvrir<sup>19</sup>.

Il continua : « Tu as travaillé avec fidélité et diligence. Il est donc convenable que tu reçoives un témoignage afin que ta foi soit fortifiée<sup>20</sup>. »

Moroni ouvrit son sac et en retira les plaques d'or. Il les tint devant Mary et tourna les pages afin qu'elle pût voir les inscriptions. Après avoir tourné la dernière, il l'exhorta à être patiente et fidèle pendant qu'elle assumerait cette charge supplémentaire pendant encore quelque temps. Il lui promit qu'elle en serait bénie<sup>21</sup>.

Le vieil homme disparut un instant plus tard, laissant Mary seule. Elle avait encore du travail à faire, mais cela ne la troublait plus<sup>22</sup>.

Chez les Whitmer, Joseph traduisait rapidement, mais certains jours étaient difficiles. Son esprit vagabondait vers d'autres préoccupations et il n'arrivait plus à se concentrer sur les choses spirituelles<sup>23</sup>. La petite maison des Whitmer était toujours animée et pleine de distractions.



En emménageant là, Emma et lui avaient perdu l'intimité relative qu'ils avaient eue à Harmony.

Un matin, alors qu'il s'apprêtait à traduire, Joseph se fâcha avec Emma. Plus tard, lorsqu'il rejoignit Oliver et David dans la pièce de l'étage où ils travaillaient, il ne put pas traduire une syllabe.





peine avaient-ils prononcé quelques mots qu'ils virent le même ange montrer les plaques et les autres objets antiques.

« C'est assez ! C'est assez ! s'écria Martin. Mes yeux ont vu ! Mes yeux ont vu<sup>32</sup> ! »

Joseph et les trois témoins retournèrent chez les Whitmer en fin d'après-midi. Mary Whitmer devisait avec les parents de Joseph lorsque celui-ci entra précipitamment dans la pièce. « Père ! Mère ! dit-il. Vous n'imaginez pas combien je suis heureux ! »

Il s'élança vers sa mère. « Le Seigneur a fait en sorte que les plaques soient montrées à trois autres hommes, à part moi, dit-il. Ils savent par eux-mêmes que je ne suis pas en train de tromper les gens. »

Il avait l'impression qu'un fardeau avait été ôté de ses épaules. « Ils auront dorénavant un rôle à jouer, dit-il. Je n'ai plus à être entièrement seul au monde. »

Martin entra ensuite dans la pièce, au comble de la joie. « J'ai maintenant vu un ange du ciel ! s'écria-t-il. Je bénis Dieu dans la sincérité de mon âme d'avoir condescendu à faire de moi un témoin de la grandeur de son œuvre<sup>33</sup> ! »

Quelques jours plus tard, les Whitmer rejoignirent les Smith chez eux, à Manchester. Sachant que le Seigneur

avait promis d'établir sa parole « par la bouche d'autant de témoins qu'il lui semble bon », Joseph se rendit dans les bois avec son père, Hyrum et Samuel, ainsi que quatre des frères de David : Christian, Jacob, Peter, fils, et John et leur beau-frère Hiram Page<sup>34</sup>.

Les hommes se réunirent dans un endroit où la famille Smith venait souvent prier en privé. Avec la permission du Seigneur, Joseph découvrit les plaques et les montra au groupe. Ils ne virent pas d'ange comme les trois témoins, mais Joseph leur permit de tenir les annales dans leurs mains, de tourner les pages et d'inspecter les écrits anciens. La manipulation des plaques confirma leur foi que l'histoire de Joseph au sujet de l'ange et des anciennes annales était véridique<sup>35</sup>.

Maintenant que la traduction était terminée et qu'il avait des témoins pour corroborer son témoignage miraculeux, Joseph n'avait plus besoin des plaques.

Lorsque les hommes eurent quitté les bois et furent rentrés dans la maison, l'ange apparut et Joseph remit les annales sacrées à ses soins<sup>36</sup>. ■

La liste complète des œuvres citées est disponible en anglais sur le site [saints.lds.org](http://saints.lds.org).

Le mot *Sujet* dans les notes indique qu'il existe des renseignements complémentaires sur le site [saints.lds.org](http://saints.lds.org).

## NOTES

1. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:14 ; Staker, « Where Was the Aaronic Priesthood Restored? », p. 158, note 49.
2. 3 Néphi 8 ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15-16 ; voir aussi Kowallis, « In the Thirty and Fourth Year », p. 136-190.
3. 3 Néphi 9:13.
4. 3 Néphi 10:9 ; 11:1.
5. 3 Néphi 11:10 ; 15:21-24 ; voir aussi Jean 10:16.
6. 3 Néphi 11:33.
7. 3 Néphi 11:23-33.
8. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:13-16.
9. Doctrine et Alliances 13:1 (Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 17-18, dans *JSP*, H1:292-294 [version 2]) ; Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15 ; Staker, « Where Was the Aaronic Priesthood Restored? », p. 142-159. **Sujet** : Le rétablissement de la prêtrise d'Aaron
10. Oliver Cowdery to William W. Phelps, 7 septembre 1834, *LDS Messenger and Advocate*, oct. 1834, 1:15.
11. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 17-18, dans *JSP*, H1:292-294 (version 2) ; « Articles of the Church of Christ », juin 1829, dans *JSP*, D1:371.
12. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 18, dans *JSP*, H1:294-296 (version 2).
13. « Mormonism », *Kansas City Daily Journal*, 5 juin 1881, p. 1 ; James H. Hart, « About the Book of Mormon », *Deseret Evening News*, 25 mars 1884, p. [2] ; Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 21, dans *JSP*, H1:306 (version 2).
14. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 18, dans *JSP*, H1:296 (version 2).
15. « Mormonism », *Kansas City Daily Journal*,





- 5 juin 1881, p. 1 ; Dickinson, *New Light on Mormonism*, p. 250 ; « The Book of Mormon », *Chicago Tribune*, 17 décembre 1885, p. 3 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 21, dans *JSP*, H1:306 (version 2).
16. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [8] ; Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cook, *David Whitmer Interviews*, p. 26-27.
17. Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
18. James H. Hart, « About the Book of Mormon », *Deseret Evening News*, 25 mars 1884, p. [2].
19. Skousen, « Another Account of Mary Whitmer's Viewing of the Golden Plates », p. 40 ; [Andrew Jenson], « Eight Witnesses », *Historical Record*, oct. 1888, p. 621.
20. Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. Skousen, « Another Account of Mary Whitmer's Viewing of the Golden Plates », p. 40 ; [Andrew Jenson], « Eight Witnesses », *Historical Record*, oct. 1888, p. 621.
22. [Andrew Jenson], « Eight Witnesses », *Historical Record*, oct. 1888, p. 621 ; Orson Pratt and Joseph F. Smith, Interview with David Whitmer, 7-8 septembre 1878, p. [10], dans Joseph F. Smith to John Taylor and Council of the Twelve, 17 septembre 1878, draft, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Stevenson, Journal, 23 décembre 1877.
23. Whitmer, *Address to All Believers in Christ*, p. 30.
24. « Letter from Elder W. H. Kelley », *Saints' Herald*, 1 mars 1882, p. 68 ; voir aussi Bushman, *Rough Stone Rolling*, p. 77.
25. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 34, dans *JSP*, H1:352-354 (version 2).  
**Sujets** : La traduction du Livre de Mormon ; Les plaques d'or
26. 2 Néphé 3:7-19.
27. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. [5], dans *JSP*, H1:15 ; 2 Néphé 26:16 ; 27:15-21.
28. Doctrine et Alliances 17 (Revelation, juin 1829-E, sur josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 5:11-18 (Revelation, mars 1829, sur josephsmithpapers.org) ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 23, dans *JSP*, H1:314-317 (version 2).
29. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [11].
30. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 24-25, dans *JSP*, H1:316-318 (version 2).
31. « Letter from Elder W. H. Kelley », *Saints' Herald*, 1 mars 1882, p. 68 ; Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 24-25, dans *JSP*, H1:316-320 (version 2) ; « Testimony of Three Witnesses », dans Book of Mormon, édition 1830, p. [589]. **Sujet** : Témoins du Livre de Mormon
32. Joseph Smith History, 1838-1856, tome A-1, p. 25, dans *JSP*, H1:320 (version 2).
33. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 8, p. [11] ; livre 9, p. [1].
34. Lucy Mack Smith, History, 1844-1845, livre 9, p. [1] ; 2 Néphé 27:14.
35. « Testimony of Eight Witnesses », dans Book of Mormon, édition 1830, p. [590]. **Sujet** : Témoins du Livre de Mormon
36. Lucy Mack Smith, History, 1844-45, book 9, [2].

# MON CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE

Conférence générale d'avril 2018



## LA PRÊTRISE ET LES DÉTENEURS DE LA PRÊTRISE

« La Prêtrise de

Melchisédek n'est pas un statut ou une étiquette. C'est un pouvoir divin dont on est dépositaire et que l'on doit utiliser pour le profit de l'œuvre de Dieu pour ses enfants. Nous devrions toujours nous rappeler que les hommes qui détiennent la prêtrise *ne sont pas* 'la prêtrise'. Il n'est pas convenable d'utiliser l'expression 'la prêtrise et les femmes'. Nous devrions dire 'les détenteurs de la prêtrise et les femmes'. »

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, « Les pouvoirs de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2018, p. 65.

## Se plonger plus profondément

### SERVICE PASTORAL

Pendant la conférence générale, un grand nombre de nos dirigeants ont parlé du service pastoral. En étudiant les messages les plus récents, découvrez-en certaines caractéristiques. Voici quelques discours pour commencer :

- Henry B. Eyring, « Avoir son Esprit avec nous », *Le Liahona*, mai 2018, p.86–89.
- Henry B. Eyring, « Service pastoral inspiré », *Le Liahona*, mai 2018, p. 61–64.
- Jeffrey R. Holland, « Être avec eux et les fortifier », *Le Liahona*, mai 2018, p. 101–103.
- Jean B. Bingham, « Servir à la manière du Sauveur », *Le Liahona*, mai 2018, p. 104–107.

## LE PROPHÈTE

NE SE TIENT PAS  
ENTRE VOUS ET LE

## SAUVEUR.

AU CONTRAIRE,  
IL SE TIENT

à côté de vous

ET

indique le chemin

QUI MÈNE AU

## SAUVEUR.

Neil L. Andersen,  
du Collège des douze apôtres,  
« Le prophète de Dieu »,  
*Le Liahona*, mai 2018, p. 27.

## Questions-réponses

### PUIS-JE RÉELLEMENT LAISSER MES PÉCHÉS DERRIÈRE MOI ET ÊTRE PARDONNÉ ?

« [Le Sauveur] a donné sa vie et l'a reprise.

« Il l'a fait pour toutes les personnes qui croient en lui.

« Il l'a fait pour toutes les personnes qui ne croient pas en lui.

« Il l'a fait même pour celles qui se moquent de lui, qui l'injurient et qui maudissent son nom. [...]

« Grâce à Jésus-Christ, nous nous relèverons du désespoir de la mort. [...]

« Grâce à Jésus-Christ, nos péchés peuvent non seulement être effacés, mais oubliés. »

Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, « Voici l'homme ! »  
*Le Liahona*, mai 2018, p. 108, 109.

Invitation : Quelles sont vos questions ayant trouvé leurs réponses dans les discours de la conférence ? Parlez-en sur notre page Facebook : [facebook.com/liahona](https://facebook.com/liahona).





Que vais-je faire ?

### APPLIQUER LES ENSEIGNEMENTS DU PROPHÈTE

Pendant la conférence, j'ai été touché par le discours de Russell M. Nelson, le président de l'Église, qui a déclaré que Dieu veut me parler et me dire ce qu'il veut que je fasse. Aujourd'hui je me suis dit que j'allais essayer. J'ai prié pour pouvoir aider quelqu'un. Après le déjeuner, il fallait que je fasse le plein d'essence. Le sentiment que je devais faire le plein d'essence pour quelqu'un m'a traversé l'esprit. Quelque peu sceptique, j'ai pensé : « Nous verrons bien ». J'ai commencé à faire le plein. Un monospace s'est arrêté à côté de moi, et une femme en est descendue

avec son fils. Elle a sorti son portefeuille et a fouillé dedans.

Je finissais de mettre de l'essence dans mon véhicule quand je l'ai entendu dire timidement : « Excusez-moi ». Je me suis retourné et j'ai vu son regard inquiet.

Je lui ai dit que j'étais censé acheter de l'essence pour quelqu'un aujourd'hui. « Êtes-vous ce quelqu'un ? » Surprise, les larmes lui sont venues aux yeux. J'ai dit : « Quelqu'un veille sur vous aujourd'hui. » J'ai fait le tour de la pompe et j'ai inséré ma carte de crédit pour qu'elle fasse son plein d'essence. Puis je suis monté dans ma voiture et je suis parti avec la très ferme assurance que quelqu'un là-haut veille aussi sur moi. Seigneur, merci pour le prophète !

—Jonathan Benson, histoire publiée sur la page Facebook du *Liahona*

Aimeriez-vous raconter une de vos expériences ? Envoyez votre anecdote sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org), ou publiez-la sur notre page Facebook.

Réfléchissez à cette question...

**QUE FERAIS-JE SI JE SAVAIS QUE JE N'AVAIS PLUS QU'UN JOUR À VIVRE ?**

Voir Taylor G. Godoy, des soixante-dix, « Un jour de plus », *Le Liahona*, mai 2018, p. 34–36.

Faites-nous part de votre réflexion sur la page Facebook du *Liahona*, ou notez-la dans votre journal !

Nombres dans la conférence !

# 103 221

**MISSIONNAIRES À L'ŒUVRE ACTUELLEMENT :**

**67 049** à plein temps  
**36 172** dans des missions des services de l'Église



nouveaux temples seront construits dans les villes suivantes : Salta en Argentine, Bangalore en Inde, Managua au Nicaragua, Cagayán de Oro aux Philippines ; en Utah aux États-Unis ; en Virginie aux États-Unis ; et dans une grande ville de Russie que nous n'avons pas encore choisie. Voir la carte ci-dessus.



# LE POUVOIR DE LA FOI ET DES anecdotes familiales

*Nous résistons mieux aux épreuves  
quand nous savons quelles difficultés  
nos ancêtres ont traversées.*

**Adam C. Olson**  
Magazines de l'Église

Rosalene Pacini s'est toujours sentie un lien spécial avec son arrière-arrière-grand-mère, Elizabeth Xavier Tait, grâce aux anecdotes empreintes de foi qu'on lui a racontées dans son enfance. Les anecdotes illustrant la confiance qu'Elizabeth avait dans le Seigneur lors du voyage qui l'a conduite de Bombay à Sion, en passant par Liverpool, et son endurance dans des épreuves déchirantes ont captivé Rosalene lorsqu'elle était toute jeune.

Ces anecdotes ont aussi contribué à lui donner une foi comparable sur laquelle elle s'est appuyée quand elle a rencontré des difficultés similaires.



## QUITTER SA MAISON, PERDRE SA FAMILLE

### **Elizabeth, années 1850, Bombay, Inde**

Elizabeth Xavier était une jeune femme instruite qui avait une vie aisée au sein d'une riche famille noble en Inde. Mais, en 1850, sa vie a pris une tournure difficile quand elle a épousé William Tait, sous-officier instructeur au sein de la marine britannique qui avait été baptisé par Parley P. Pratt, en Écosse.

Lorsqu'elle s'est fait baptiser, sa famille lui a fait de vifs reproches. La pression suscitée par des relations tendues a été suivie par la perte tragique de leur premier fils, mort du choléra. Puis, enceinte de huit mois, mais aspirant à être avec les saints et à devenir une famille éternelle, Elizabeth a envoyé William et leur deuxième fils préparer un foyer en Sion pour leur famille.

Après la naissance du bébé, la famille d'Elizabeth l'a suppliée d'abandonner son mari et sa religion, et de rester. Mais, fermement déterminée à suivre le Sauveur, elle a quitté sa famille et son pays natal pour toujours, et s'est embarquée sur un voilier pour Liverpool (Angleterre).



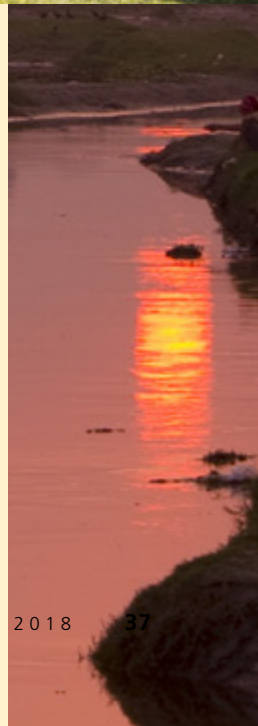
### **Rosalene, 2003, Colorado, États-Unis**

Rosalene était la dernière enfant d'une famille nombreuse qui vivait à Enterprise, bourgade du sud de l'Utah. Elle a eu de nombreuses occasions de voir le pouvoir de la foi en Jésus-Christ dans son foyer et pendant sa mission. Après s'être mariée au temple, Rosalene a elle aussi vu son témoignage mis à l'épreuve lorsque, dès le début, la carrière de son mari les a amenés à s'éloigner de plus en plus de chez eux.

Après s'être installés au Colorado, Rosalene a assisté de loin au combat de sa mère contre le cancer jusqu'à ce qu'elle décède au bout de quelques années.

Elle raconte : « J'aurais pu être heureuse dans ma ville natale, près de mes parents et y vivre toute ma vie. J'ai eu le cœur brisé quand il a fallu que je devienne adulte et déménage. La perte de ma mère a été un déchirement. Aujourd'hui encore, il ne se passe pas un seul jour sans qu'elle me manque.

Je suis portée à croire qu'il y avait des jours où son foyer manquait terriblement à Elizabeth. Mais elle croyait en Jésus-Christ et a permis à son pouvoir d'agir dans sa vie. C'était suffisant pour l'aider à persévérer. Ce même pouvoir m'a aidée à m'appuyer sur notre Père céleste pour trouver de la force, que ma famille terrestre soit proche de moi ou pas. »



## L'AIGUILLON DE LA MORT

**Elizabeth, 1856, Liverpool, Angleterre**

Pendant la longue traversée entre l'Inde et l'Angleterre, la fille d'Élisabeth, alors en bas âge, est tombée gravement malade. Elle est morte à Liverpool et y a été enterrée. Plus tard, Elizabeth dira que la perte de son bébé a été si douloureuse qu'elle ne savait plus si elle pouvait continuer. Suite aux encouragements de Franklin D. Richards, du Collège des douze apôtres, alors président de la mission européenne, Elizabeth, seule et le cœur brisé, est partie pour Boston.

**Rosalene, 2006, New York, États-Unis**

La famille Pacini s'agrandissait et, peu de temps après avoir déménagé à New York, Rosalene a donné des signes d'un accouchement prématuré. Les médecins ont envisagé de lui faire une césarienne car le rythme cardiaque du bébé n'arrêtait pas de baisser. Mais, quand les battements de cœur sont redevenus normaux, les parents sont rentrés chez eux soulagés.

Au cours du rendez-vous de suivi quelques jours plus tard, les médecins ne détectaient plus aucun battement de cœur. Quelques heures après, la maman a accouché d'un bébé, un garçon, mort-né.

Rosalene raconte : « J'étais effondrée devant la perte de mon bébé. Je ne me suis jamais sentie aussi vide que lorsqu'ils ont pris son petit corps de mes bras. »

La famille a pris l'avion pour aller l'enterrer en Utah, aux côtés de la mère de Rosalene. Pendant des semaines, Rosalene n'arrivait pas à s'en aller et à reprendre le cours de sa vie.

Elle dit : « Je crois que je comprends un peu qu'Elizabeth se demandait si elle pouvait continuer à vivre. Et elle l'a fait. Nous pouvons tous nous retrouver dans cette situation à un moment de notre vie. Mais nous ne pouvons pas nous arrêter. Nous allons de l'avant en nous appuyant davantage sur le Sauveur qu'avant et nous finissons par prendre conscience des miracles qui n'ont cessé de nous entourer.



TOUJOURS DE L'AVANT, TABLEAU DE JOSEPH BRUCKEY

## LES HIVERS DE LA VIE

**Elizabeth, 1856, Iowa, États-Unis**

Après avoir traversé l'océan, Elizabeth s'est retrouvée dans une toute nouvelle culture. Elle a pris le train jusqu'en Iowa, terminus des lignes de chemin de fer vers l'Ouest à l'époque. Arrivée en juillet 1856, elle s'est jointe au convoi de charrettes à bras Willie.

Les souffrances des convois de charrettes à bras Willie et Martin ont été rapportées en détail. Les convois sont partis tard dans la saison et ont été pris par un hiver précoce dans les montagnes Rocheuses. Plus de deux cents personnes sont mortes de froid et de faim.

Le mari d'Elizabeth, William, faisait partie de l'équipe de secours envoyée par Brigham Young. Il a retrouvé sa femme au milieu d'une neige profonde et d'un vent glacial.

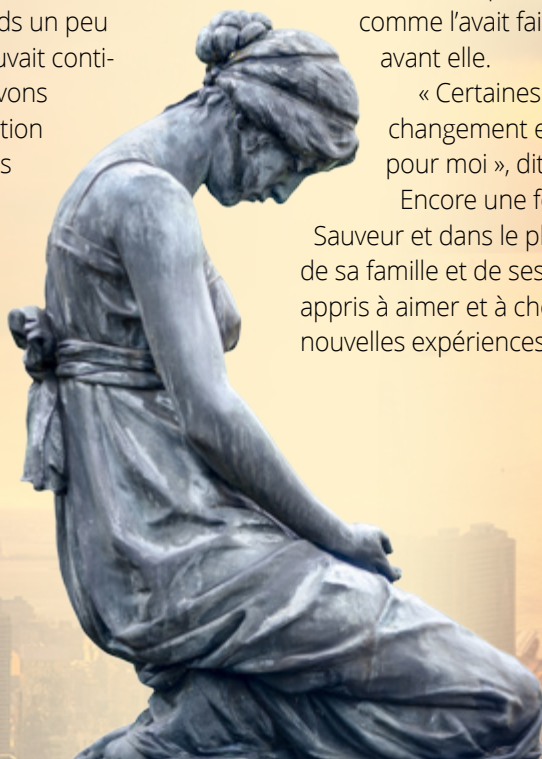
Après un temps de récupération à Salt Lake City, le couple a terminé son voyage à Cedar City, à quelques kilomètres de l'endroit où celui de Rosalene a commencé.

**Rosalene, 2007, Hong Kong, Chine**

Quand Joseph a été muté à Hong Kong, Rosalene a traversé l'océan pour s'installer dans une culture inconnue, comme l'avait fait Elizabeth plusieurs générations avant elle.

« Certaines personnes s'épanouissent dans le changement et l'aventure, mais c'était presque trop pour moi », dit Rosalene.

Encore une fois, elle a puisé de la force en son Sauveur et dans le plan de Dieu pour elle. Avec le soutien de sa famille et de ses chères sœurs de la paroisse, elle a appris à aimer et à chérir son nouveau cadre de vie et ses nouvelles expériences.





## D'AUTRES PERSONNES ONT CONNU CE GENRE DE DIFFICULTÉS AVANT NOUS

Dans nos efforts pour suivre Jésus-Christ, nous traversons tous des épreuves qui sont nos plaines, nos océans et nos hivers à nous. Mais d'autres personnes ont connu ce genre de difficultés avant nous. Nous pouvons puiser de l'espoir et de la force dans leurs histoires empreintes de confiance en notre Sauveur.

Rosalene reconnaît qu'elle n'est probablement qu'au milieu de son voyage mais, connaissant l'histoire de la vie d'Elizabeth, elle ne peut s'empêcher de penser à la façon dont la sienne va se terminer.

« Je possède peut-être certaines des qualités d'Elizabeth, peut-être pas. Mais j'espère que, lorsque mes enfants verront ma vie, ils trouveront des ressemblances : que nous avons été toutes deux fidèles jusqu'à la fin et que nous avons laissé nos épreuves nous façonner pour que nous ressemblions davantage à notre Sauveur. »

Reconnaissant la force qu'elle a puisée dans l'exemple de personnes qui ont vécu avant elle, Rosalene transmet ces récits à ses enfants.

Elle dit : « Grâce à leurs histoires, nous savons qu'ils ont fait des choses difficiles. Et nous connaissons leurs raisons et leur motivation. Aujourd'hui, c'est à mon tour de suivre cette tradition de foi en Jésus-Christ et de dévouement à son Évangile, et de la transmettre à mes enfants. » ■

***Les histoires de leurs ancêtres ont aidé la foi de Rosalene Pacini et de sa famille à se renforcer.***

## ANECDOTES FAMILIALES DANS LES ÉCRITURES

**D**es études montrent que les enfants résistent mieux aux difficultés de la vie quand ils sont au courant des difficultés que leurs ancêtres ont traversées<sup>1</sup>.

Dans le Livre de Mormon, Héléman était aussi conscient de la force qu'il pouvait donner à ses enfants en leur faisant connaître les anecdotes familiales qui avaient été transmises par écrit et par tradition orale.

Il a dit à ses fils :

« Voici, je vous ai donné le nom de nos premiers parents qui sortirent du pays de Jérusalem ; et cela, je l'ai fait afin que, lorsque vous vous souvenez de vos noms, vous vous souveniez d'eux ; et que lorsque vous vous souvenez d'eux, vous vous souveniez de leurs œuvres ; et lorsque vous vous souvenez de leurs œuvres, vous sachiez qu'il est dit, et aussi écrit, qu'elles étaient bonnes.

« C'est pourquoi, mes fils, je voudrais que vous fassiez ce qui est bien, afin que l'on puisse dire de vous, et aussi écrire, ce qui a été dit et écrit à leur sujet » (Héléman 5:6-7).

### NOTE

1. Voir Robyn Fivush, « Collective Stories in Families Teach Us About Ourselves », *Psychology Today*, 2 février 2017, [psychologytoday.com/blog/the-stories-our-lives/201702](https://psychologytoday.com/blog/the-stories-our-lives/201702).



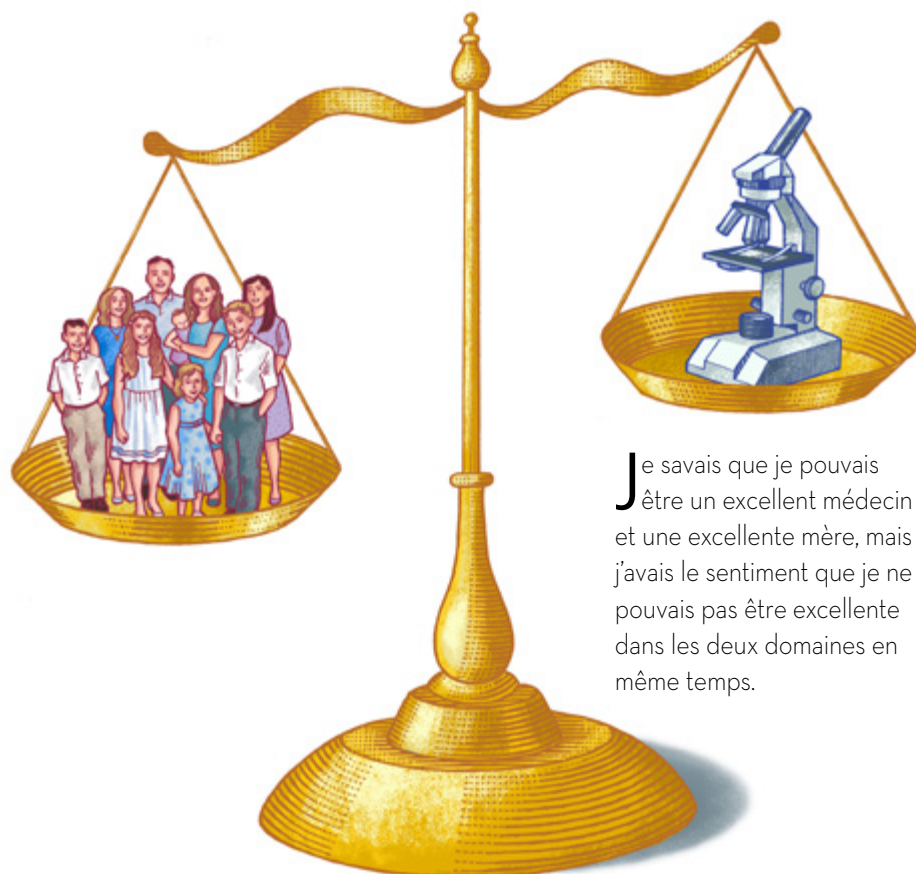
## SACRIFIER LA VIE QUE JE PROJETAIS D'AVOIR

Quand j'avais six ou sept ans, j'étais sûre de vouloir être océanographe. Je me suis concentrée sur mon objectif, j'ai travaillé dur et j'ai été admise dans une bonne université. J'ai suivi plusieurs cours de zoologie que j'ai adorés. Mais, en avançant dans mes études, je me suis prise de fascination pour le corps humain, surtout au niveau cellulaire. J'ai décidé de devenir pathologiste.

Peu de temps après, j'ai rencontré mon futur mari et nous avons décidé de nous marier. J'avais toujours eu le projet de fonder une famille mais, bien que sachant que je pouvais être un excellent médecin et une excellente mère, j'avais le sentiment que je ne pouvais pas être excellente dans les deux domaines en même temps. Parce que la famille est essentielle au plan du salut du Seigneur, j'ai décidé de devenir mère d'abord. Je me suis dit qu'une fois que mes enfants iraient à l'école, je pourrais reprendre mes études.

Quand le plus jeune de mes enfants est entré à la maternelle, j'ai commencé à préparer un dossier d'inscription à un programme de doctorat en nutrition à l'université du Texas à Austin. Au moment de poster mon dossier, j'ai découvert que j'étais enceinte de notre septième enfant. J'avais la quarantaine et serais proche de mes cinquante ans quand mon dernier enfant irait à l'école.

Je me suis dit : « Un peu tard pour commencer une carrière qui nécessite de longues études ! »



Je savais que je pouvais être un excellent médecin et une excellente mère, mais j'avais le sentiment que je ne pouvais pas être excellente dans les deux domaines en même temps.

Tout à coup j'ai vu mes rêves professionnels s'écrouler. Alors que je commençais à sombrer dans le désespoir, un passage des Écritures m'est venu à l'esprit et dans le cœur : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15:13). J'avais toujours pensé que ce passage parlait d'une personne mourant pour une autre mais, à ce moment-là, il a significé infiniment plus.

Je me suis rendu compte que le

plus grand amour que je pouvais manifester était de sacrifier la vie que j'avais prévu d'avoir et de consacrer mon temps et mon énergie à élever mes enfants. J'ai ressenti que c'était ce que le Seigneur voulait que je fasse. Oui, j'aurais pu aider beaucoup de gens en tant que médecin mais je sais aussi que c'est sur la vie de mes propres enfants que je peux avoir la plus grande influence éternelle. ■

Jeannette Cox, Texas (États-Unis)





## DÉCALAGE HORAIRE ET PAROLE DE SAGESSE

Plusieurs fois par an, mon travail m'impose de me rendre de Taiwan à San Francisco (Californie, États-Unis) pour des formations. Le problème de ces déplacements est qu'entre ces deux endroits, le décalage horaire est de quinze heures. À cause de cela, j'ai envie de dormir pendant la journée et je reste réveillé toute la nuit.

Des collègues du monde entier assistent à ces formations. Ils m'ont dit qu'ils gèrent ce problème en buvant du café pour rester éveillés et du vin rouge pour les aider à s'endormir.

Certains d'entre eux m'en ont offert mais je leur ai dit poliment que j'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et que j'avais fait au Seigneur la promesse de m'abstenir de vin et de café. D'un ton moqueur, certains m'ont dit que ces commandements me rendaient la vie plus difficile. Par moments, j'avais l'impression que c'était de moi dont les personnes du grand et spacieux

édifice du rêve de Léhi se moquaient (voir 1 Néphi 8:26-27).

Mais, au fil du temps, le respect de la Parole de Sagesse a commencé à être un fardeau pénible pour moi. Au cours de l'une de ces nuits blanches, je me suis rendu compte que ma foi vacillait. Heureusement, le même jour, ma femme m'a envoyé un message m'encourageant à garder la foi, à m'appuyer sur Dieu et à respecter ses commandements, en toutes circonstances. Grâce à ses encouragements, j'ai commencé à prier pour avoir de l'aide et à regarder les choses différemment.

Lors d'un voyage, j'ai remarqué qu'un collègue avait deux tasses de café. Je lui ai demandé pourquoi la deuxième tasse.

Il m'a répondu : « Une tasse ne suffit plus à me tenir éveillé. »

J'ai été surpris de remarquer qu'il en était de même pour ceux qui

buvaient du vin. Il leur fallait en consommer davantage pour trouver le sommeil. Parfois, ils se réveillaient même en retard parce qu'ils avaient trop bu.

En voyant mes collègues devenir de plus en plus dépendants à l'alcool et au café, je me suis rendu compte de l'importance de respecter les commandements. Si j'avais choisi de désobéir à la Parole de Sagesse, j'aurais pu me retrouver dans la même situation.

Mes difficultés d'adaptation au décalage horaire n'ont pas complètement disparu mais la situation s'est améliorée. Un matin, je me suis réveillé après une bonne nuit de sommeil et j'ai vu le lever du soleil. Quand ses rayons ont traversé la fenêtre, je me suis rendu compte qu'avec l'aide de notre Père céleste, je peux faire face à n'importe quelle épreuve, grande ou petite. Je dois juste continuer d'obéir, garder une foi forte et persévérer jusqu'à la fin. ■

Andrew Lee, Nouveau Taipei (Taiwan)

Respecter la Parole de Sagesse a commencé à être un fardeau pénible jusqu'à ce que je remarque qu'un collègue avait besoin de deux tasses de café pour rester éveillé.



## APRÈS L'OURAGAN MARIA

En août 2016, ma famille et moi avons déménagé à la Dominique, dans les Caraïbes. Nous nous sommes immédiatement épris de la beauté, de la culture et des gens de l'île. Nous assistions aux réunions de la branche locale où nous avons beaucoup appris des membres.

Le lundi 18 septembre 2017, un ouragan de catégorie cinq a frappé notre petite île. Mon mari et moi avons vu des maisons et des véhicules emportés dans notre rue par la puissance de la tempête. L'ouragan déchaîné est passé juste au-dessus de l'île et ses effets ont été dévastateurs. Le lendemain, nous avons marché dans les rues et découvert que la forêt tropicale luxuriante et grouillante de vie de la Dominique ressemblait à présent à une terre dévastée.

Ce même matin, nous sommes allés jusqu'au domicile des membres de la branche. Deux maisons seulement étaient intactes et habitables.

Six des huit familles de membres qui vivaient sur la côte nord de l'île avaient tout perdu. Quatre-vingts pour cent des maisons et des bâtiments de la Dominique ont été déclarés inhabitables. Malgré la tragédie, beaucoup de familles avaient encore le sourire. Quand nous avons demandé aux gens comment ils allaient, ils ont répondu : « Nous sommes bénis d'être vivants. »

Parce que notre famille avait suivi le conseil du prophète d'être autonomes, nous avons des réserves de nourriture. Nous avons été en mesure de nourrir de nombreux voisins, missionnaires et membres de notre branche. Nous avons nourri vingt personnes en moyenne à chaque repas. Tandis que nous puisions dans nos réserves pour rendre service et prendre soin des gens autour de nous, nos fardeaux nous paraissaient plus légers.

Cette expérience m'a rappelé celle d'Alma et de son peuple dont les fardeaux furent rendus légers, que le

Seigneur fortifia, de sorte qu'ils purent les supporter (voir Mosiah 24:15).

Nous étions toujours privés d'eau courante, d'électricité et des commodités quotidiennes, mais nous avons reçu la force de nous en sortir et d'édifier les autres. Pendant les mois qui ont suivi l'ouragan Maria, je me suis rendu compte qu'il est important d'être préparés temporellement mais que nous devons aussi être préparés spirituellement. Si nous sommes obéissants et édifions notre témoignage sur la foi en Jésus-Christ, nous aurons un fondement ferme qui ne se dérobera pas quand les vents et les tempêtes de la vie s'abattront sur nous. ■

Brianne Anderson, Virginie (États-Unis)

En septembre 2017, un ouragan de catégorie cinq a frappé l'île de la Dominique. Mon mari et moi avons vu des maisons et des véhicules emportés dans les rues par la puissance de la tempête.





## « SUIS-JE TON ENFANT ? »

Je n'étais allée à l'église que quelques fois mais mon instructeur au foyer venait fidèlement me rendre visite. Un soir, il m'a téléphoné pour savoir si j'étais disposée à dire quelques mots sur la famille éternelle lors du prochain cours sur les Principes de l'Évangile.

J'ai répondu : « Oui, j'aimerais beaucoup. »

Je n'y ai pas plus prêté attention jusqu'au lendemain matin. Je me suis alors rendu compte que j'avais accepté de parler de la famille éternelle à un groupe de personnes qui savaient probablement déjà tout sur le sujet. Je n'avais aucune idée de ce que je pourrais leur dire.

Au fil des ans, j'avais fait des choix qui m'avaient éloignée de l'Évangile. Comment étais-je censée parler de quelque chose en quoi je n'étais même pas sûre de croire ? J'étais désorientée. C'est alors que les paroles du chant « Je suis enfant de Dieu »

(*Cantiques*, n° 193) me sont venues à l'esprit. Je ne les avais pas entendues depuis des années mais je les connaissais par cœur. L'idée m'est alors venue que je devais demander à Dieu si j'étais réellement son enfant.

À cette époque, je réorganisais le mobilier de ma chambre. De ce fait, mon lit était en travers de la pièce. Je me suis agenouillée à côté et j'ai attendu que les mots me viennent. Que pouvais-je bien demander à Dieu ? Je n'étais pas certaine qu'il existait. À ce moment-là, le désir le plus profond de mon cœur a amené ces paroles simples sur mes lèvres : « Mon Dieu, es-tu vraiment là ? Si tu es là, suis-je ton enfant ? »

La réponse est venue immédiatement. C'était comme s'il avait attendu que je lui pose la question. J'ai senti Dieu me dire : « Oui, Camille, je suis là et tu es mon enfant. »

Quand j'ai ouvert les yeux, j'étais toujours dans ma chambre en

désordre. C'était le bazar tout autour de moi mais j'avais l'impression que ma vie avait été mise parfaitement en ordre. Je savais que j'étais une enfant de Dieu et c'est tout ce qui comptait.

Dans la classe, le dimanche, j'ai simplement raconté mon histoire en expliquant comment j'avais su que *j'étais* enfant de Dieu. Et j'ai ajouté : « Si je suis enfant de Dieu, alors tout le monde l'est. »

Il m'a fallu encore trois ans et demi pour changer tout ce qui devait l'être mais ma vie n'a plus jamais été la même. Depuis ce jour, je n'ai plus jamais douté de qui j'étais. Je sais que notre Père céleste est toujours là. Il m'aime parce que je suis son enfant. ■  
Camille Nelson, Utah (États-Unis)





**Kevin W. Pearson**  
des soixante-dix

# Ne quittez pas le Sauveur

**Nous vivons en des temps troublés. Mais la question n'est pas de savoir comment l'Église va s'en sortir mais comment vous et moi allons nous en sortir.**

**I**l y a plusieurs années, j'ai déjeuné avec un ami. Cela faisait des années que nous ne nous étions pas vus. À l'école secondaire et au début de nos études supérieures, il était l'un de mes amis les plus proches. C'était l'un des jeunes gens les plus forts et les plus engagés que je connaissais.

Nous sommes allés au séminaire ensemble, avons fait du sport ensemble, sommes allés à l'université ensemble, nous nous sommes préparés à la mission ensemble et sommes partis à quelques mois d'écart. Après la mission, il a épousé une merveilleuse femme talentueuse de mon pieu.

Les années passant, la vie nous a amenés à suivre des routes différentes. Nous avons déménagé dans des villes différentes et avons fini par perdre le contact. Je me souviens de ma stupéfaction en apprenant que sa femme et lui avaient quitté l'Église. De toutes les personnes que j'ai connues dans ma jeunesse, il était le dernier qui, pour moi, aurait pu quitter l'Église.

Pendant le déjeuner, nous avons évoqué cette amitié passée qui avait tant représenté pour nous. Nous avons ri de certaines expériences folles de notre jeunesse. Nous avons parlé de nos familles et essayé de rattraper le temps perdu.

Finalement, je lui ai posé la question qui s'imposait : « Tim, que s'est-il passé ? Tu étais profondément converti et engagé. Pourquoi as-tu quitté l'Église ? Qu'est-ce qui a fait que tu t'es éloigné des alliances du temple ? As-tu aussi quitté le Sauveur ? Nous nous sommes mutuellement fait la promesse que nous serions loyaux et fidèles jusqu'à la fin de notre vie ! »

Il a répondu : « Kevin, je vois tout simplement les choses différemment à présent. Ma vision de l'Église et de ses enseignements a changé. Je n'ai aucune haine contre l'Église, je n'en ai juste plus besoin. »



À la fin de notre rencontre, je lui ai exprimé mon amour et ma reconnaissance pour notre amitié qui m'est toujours précieuse. Ensuite, avec beaucoup d'émotion, je lui ai rendu témoignage : « Tim, je sais que ces choses sont vraies. Et tu sais aussi quelles le sont. Tu l'as toujours su. Tu as simplement perdu la clairvoyance que tu avais jadis. Mais tu peux retrouver la lumière

et la compréhension du Saint-Esprit que tu avais. S'il te plaît, reviens. »

Nous nous sommes pris dans les bras pour nous dire au revoir et il a murmuré : « J'admire ta conviction et ta passion. Mais comment peux-tu être aussi sûr ? »

En m'éloignant, j'ai réfléchi profondément aux choix que nous avons faits et à leur impact sur notre vie et sur celle de nos enfants et de nos petits-enfants.

Mes jeunes amis, ne laissez pas ce qui est arrivé à mon ami Tim vous arriver, je vous en supplie. Êtes-vous aussi fermes, inébranlables et convertis que vous pensez l'être ? Quand vous rencontrerez les inévitables et nécessaires difficultés de la vie, où irez-vous pour trouver la paix et la compréhension ? Quand la vie deviendra sombre et désolée, penserez-vous encore instinctivement et constamment à prier<sup>1</sup> ?

Quand les critiques contre l'Église, son histoire, ses dirigeants et ses enseignements augmenteront, de quel côté vous tiendrez-vous ? Quand les croyances et les pratiques d'un monde qui s'assombrit sans cesse entreront en conflit avec les principes de l'Évangile rétabli, que ferez-vous ?

#### « Vous en irez-vous, vous aussi ? »

Certaines des armes les plus puissantes de Satan sont la distraction, la tromperie et la désensibilisation spirituelle. Chacune érode la foi, obscurcit la vision et déforme la perspective. Ensemble, elles représentent les grandes difficultés de notre époque. Satan ne les utilise pas simplement pour discréditer Joseph Smith, le Livre de Mormon, la doctrine de l'Église et les dirigeants de l'Église mais aussi pour attaquer le Sauveur et le plan du Père. Il en a toujours été ainsi.

Quand l'inévitable violence des tentations et des tribulations approchera du niveau des tempêtes spirituelles de catégorie cinq, aurez-vous toujours confiance en Dieu



et vous accrocherez-vous toujours à la vérité ? La question incisive du Sauveur aux Douze est toujours d'actualité aujourd'hui :

« Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? »

« Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

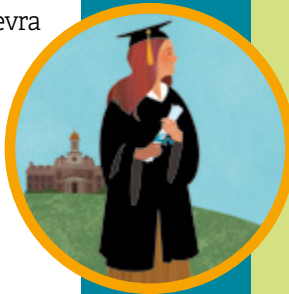
« Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu » (Jean 6:67-69).

Je me souviens d'une déclaration percutante d'Heber C. Kimball (1801-1868), qui était premier conseiller dans la Première Présidence. Les saints étaient arrivés sains et saufs dans la vallée du lac Salé et étaient fiers d'eux. Ils avaient tant souffert et surmonté tant d'épreuves qu'ils affichaient une certaine fierté et une certaine arrogance. Le président Kimball a déclaré :

« Laissez-moi vous dire que beaucoup d'entre vous verront le jour où il y aura tous les ennuis, les épreuves et les persécutions que vous pourrez supporter et bien des occasions de montrer que vous êtes fidèles à Dieu et à son œuvre. [...] Pour surmonter les difficultés à venir, il vous sera nécessaire de savoir personnellement que cette œuvre est vraie. [...] Si vous n'avez pas de témoignage, menez une vie juste et priez le Seigneur sans cesse jusqu'à ce que vous l'obteniez. Si vous ne le faites pas, vous ne résisterez pas. »

« [...] Le temps viendra où aucun homme ni aucune femme ne pourra endurer les difficultés avec une lumière d'emprunt. Tout le monde devra être guidé par la lumière qu'il aura en lui. Si vous ne l'avez pas, comment allez-vous les supporter<sup>2</sup> ? »

Nous vivons en des temps troublés. Mais la question n'est pas de savoir comment l'Église va s'en sortir mais comment vous et moi allons nous en sortir. « L'étendard de la vérité a été élevé ; aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser<sup>3</sup>. » La seule inconnue, c'est si vous et moi progresserons avec elle.



## Comment survivre spirituellement

Je vous propose six choses essentielles que chacun de nous doit absolument faire pour survivre spirituellement.

**1 Premièrement, aimez Dieu et obéissez-lui.** Aimer Dieu et lui obéir précède nécessairement le fait d'aimer et de servir autrui. Cet ordre est important. Néphï a enseigné : « Car le Seigneur Dieu donne la lumière à l'intelligence ; car il parle aux hommes selon leur langage, pour qu'ils comprennent » (2 Néphï 31:3). Notre Père céleste nous aime et est toujours prêt à nous donner la compréhension. Cependant, nous devons lui donner la première place dans notre vie.

**2 Priez personnellement.** La prière est essentielle. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « la meilleure façon d'obtenir la vérité et la sagesse n'est pas de la demander à des livres [il aurait pu ajouter 'à des blogs'], mais de s'adresser à Dieu dans la prière et d'obtenir l'enseignement divin<sup>4</sup>. » Vous ne serez jamais indignes de prier. Si vous voulez plus de réponses, posez plus de questions ! Recherchez constamment l'influence du Saint-Esprit et priez pour en bénéficier (voir Moroni 10:5). Il est la lumière que le Père envoie et qui apporte la compréhension.

**3 « Cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 109:7).** Apprendre est un devoir divin. Les personnes qui agissent cherchent la connaissance, les personnes passives attendent d'être mues. Les grands dirigeants sont avides d'apprendre. L'Église a besoin de grands dirigeants, des femmes et des hommes qui cherchent à obtenir une plus grande lumière et une plus grande connaissance, et une compréhension et une conversion plus profondes (voir D&A 93:36). Cela nécessite engagement et consécration. Vous ne pouvez pas trouver des vérités profondes en parcourant wiki ou la blogosphère. N'oubliez pas que la foi s'éveille lorsque l'on entend le témoignage de gens qui ont la foi, pas en entendant les doutes de ceux qui l'ont perdue.



**4 Sondez les Écritures chaque jour, en particulier le Livre de Mormon !** Le Livre de Mormon a été spécialement écrit pour nous protéger et nous préserver des conditions de notre époque. Concernant son pouvoir, Néphi a témoigné de la barre de fer : « Et je leur dis que c'était la parole de Dieu ; et [que] quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais ; et [que] les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur lui au point de l'aveugler pour l'entraîner vers la destruction » (1 Néphi 15:24). Si vous commencez à vous sentir désorientés et perdus, recommencez à la première page et immergez-vous dans le Livre de Mormon.



**5 Concentrez-vous sur la vue d'ensemble.** Vous faites partie du plus grand mouvement qui existe sur la terre : le rassemblement d'Israël et la préparation à la seconde venue de Jésus-Christ. Vous avez un rôle important à jouer ! Vous êtes venus sur terre avec la détermination d'être vaillants dans votre témoignage du Sauveur. C'est votre identité divine. Concentrez-vous sur la vue d'ensemble : le plan du bonheur de notre Père céleste. C'est le prisme de la vérité. C'est le contexte de toute question, de tout problème, de toute préoccupation. « L'esprit dit la vérité et ne ment pas. C'est pourquoi, il parle des choses telles qu'elles sont réellement, et des choses telles qu'elles seront réellement » (Jacob 4:13).



**6 Ayez par dessus tout confiance en Jésus-Christ.** Il est toujours « la lumière et la vie du monde » (3 Néphi 11:11, voir aussi Jean 8:12). Si vous êtes environnés et submergés par le doute, les difficultés et la tentation, ayez confiance en lui. Si votre vie n'est pas ce que vous espériez et que des personnes en qui vous aviez confiance vous déçoivent et vous trahissent, continuez d'avoir complètement confiance en lui. Puissiez-vous répondre comme Néphi autrefois qui, dans des moments tout aussi éprouvants a dit : « Néanmoins, je sais en qui j'ai mis ma confiance. [...] Ô Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance » (2 Néphi 4:19, 34).



Quoi que vous fassiez, ne quittez pas le Sauveur ! Grâce à son expiation, nous sommes des agents, libres d'agir, pas des gens qui subissent. Chacun de nous se tiendra devant le Dieu Tout-Puissant et rendra compte de la lumière et de la vérité qu'il a choisies.

Je vous promets que, si vous suivez ces principes et si vous vous cramponnez à la vérité, votre foi ne faillira jamais. Que Dieu vous bénisse afin que vous choisissiez toujours de regarder à travers le prisme de la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit. ■

Extrait d'un discours intitulé « Le prisme de la vérité » prononcé le mercredi 7 mars 2017 à l'université Brigham Young – Idaho. .

#### NOTES

1. Voir « La prière est comme un phare » *Cantiques*, n° 75).
2. Dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, 1945, p. 449-450.
3. Joseph Smith, dans *History of the Church*, 4:540.
4. Joseph Smith, dans *History of the Church*, 4:425.



**Après avoir lutté pendant des années pour m'accepter, j'ai finalement vécu un miracle qui m'a aidée à comprendre ma valeur éternelle.**

# Découvrir le divin en moi

**Daiane Korth da Silva**

**D**epuis l'enfance, j'ai toujours eu des problèmes de poids et d'acceptation de moi-même. Au début, les surnoms qu'on me donnait à cause de mon surpoids semblaient inoffensifs mais, avec le temps, j'ai commencé à croire que les commentaires négatifs sur mon apparence étaient également un jugement négatif sur ma personnalité.

À l'adolescence, j'ai commencé à me rendre compte que j'aimais mes caractéristiques physiques mais que ma morphologie ne correspondait pas aux attentes du monde. J'appréciais le côté discret de ma personnalité mais ce n'était pas non plus ce qu'on attendait de moi : les enseignants voulaient que je m'exprime plus en classe, les garçons aimaient les filles bavardes et l'on me disait souvent qu'il fallait que je sois plus extravertie. Petit à petit, mon estime de moi a commencé à s'étioler.

Quand j'étais jeune adulte, j'étais déprimée, mal à l'aise dans mon corps, me demandant pourquoi le Seigneur ne m'avait pas faite un peu plus belle et plus intéressante. J'ai essayé plus de régimes que de raison et, ironiquement, plus j'essayais de perdre du poids, plus j'en gagnais. Être une jeune adulte célibataire, introvertie

et en surpoids n'avait rien de très prometteur.

J'étais abattue et j'ai décidé que j'étais comme j'étais, même si je n'avais jamais perdu le poids que je voulais perdre ou n'étais pas devenue plus extravertie. J'ai cessé de me haïr autant qu'avant mais j'étais encore loin de considérer que j'étais une fille de Dieu, belle et d'une quelconque valeur. J'avais simplement arrêté d'essayer de savoir ce que je valais.

## **La lumière dont j'avais besoin**

Un jour, un miracle s'est produit pendant que je lisais un discours, intitulé « Trouver de la joie dans la vie de tous les jours », que Mary G. Cook, la femme de Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a donné au cours d'une réunion spirituelle mondiale pour les Jeunes Adultes en septembre 2016. Elle a dit : « Quand nous sommes venus sur terre, nous avons apporté avec nous notre nature divine d'enfants de Dieu. Notre valeur personnelle vient des cieux. » J'ai eu l'impression que mon esprit s'était finalement ouvert à une lumière dont j'avais profondément besoin mais que je pensais ne jamais obtenir. J'ai compris qu'avant j'avais le sentiment que c'était mal de m'aimer parce que



je ne correspondais pas au stéréotype du monde qui définit ce qu'est une belle femme de valeur. J'étais maintenant prête à admettre que j'aimais ma personnalité introvertie et décalée, mes cheveux bouclés en bataille, mes yeux marron, mon nez en forme de pomme de terre, mon grand sourire et même mon corps en surpoids qui fait tout de même tout ce que j'ai besoin qu'il fasse. Je suis devenue reconnaissante d'être une créature de Dieu. J'ai finalement compris qu'il ne fait pas d'erreur.

Après autant d'années de luttes et de souffrances émotionnelles et physiques, j'ai finalement appris une vérité qui est sans doute évidente pour beaucoup de gens : ma valeur personnelle n'a rien à voir avec ce monde ! Elle vient des cieux. Elle a toujours été en moi, même lorsque je ne la voyais pas. Elle n'est pas décidée par les médias, mes camarades ou quiconque mais par notre Père céleste et Jésus-Christ qui me voient comme suffisamment précieuse pour que le Sauveur soit mort pour moi.

### **Une fondation sur le Christ**

Le fait de découvrir, grâce à l'Esprit, ma valeur aux yeux de Dieu m'a changée de bien des façons. Je suis retombée amoureuse de la vie. Je suis plus reconnaissante des nombreuses bénédictions que je reçois. J'ai l'immense désir de m'efforcer davantage de faire ce qui est juste et de croire plus en moi et en mes rêves. Cela m'a donné envie d'être plus gentille et patiente envers les personnes de mon entourage, et cela m'a rapprochée du Sauveur.

Les voix du monde continuent d'appeler et de juger mais, maintenant, je sais profondément quelle

est ma valeur et je ne veux jamais l'oublier. Cette connaissance m'a apporté une paix et une joie que je veux faire partager à toutes les personnes que je rencontre. Grâce au discours de cette réunion spirituelle, j'ai appris que ma valeur personnelle et la confiance que j'ai en moi doivent être fermement fondées sur le Christ « afin que lorsque le diable enverra ses vents puissants, oui, ses traits dans le tourbillon, oui, lorsque toute sa grêle et sa puissante tempête s'abattront sur [moi], cela n'ait aucun pouvoir sur [moi], pour [m'entraîner] en bas jusqu'au gouffre de misère et de malheur

sans fin, à cause du roc sur lequel [je suis bâtie], qui est une fondation sûre, une fondation telle que si les hommes construisent sur elle, ils ne peuvent tomber » (Hélaïman 5:12).

Je suis reconnaissante envers le Seigneur et de la valeur éternelle qu'il voit en nous tous. Je suis reconnaissante envers les femmes inspirées, comme sœur Cook, qui s'efforcent de vivre l'Évangile et d'en transmettre la sagesse. Je suis reconnaissante de cette vie, du miracle que sont notre corps et notre esprit, et de la divinité qui est en chacun de nous. ■

*L'auteur vit à New-York (États-Unis).*





# ES-TU UN AMI « épingle de sûreté » ?

**Marissa Widdison**  
Magazines de l'Église

Quand Abel a disparu, le Seigneur a demandé à son frère, Caïn, où il était. Celui-ci a répondu : « Suis-je le gardien de mon frère ? »

En d'autres termes, il disait : « Comment le saurais-je ? Mon travail n'est pas de veiller sur lui. »

Jésus-Christ nous enseigne un message très différent sur l'importance de veiller sur les autres. Il a dit que nous devons traiter autrui comme nous voulons être traités, entre autres nous aider mutuellement et veiller les uns sur les autres (voir Luc 6:31).

Tout autour de nous il y a des gens qui ont des difficultés. Tu traverses peut-être des moments difficiles toi-même. Quoi qu'il en soit, tu peux faire la différence en choisissant de suivre Jésus-Christ.

## **DES AMIES « ÉPINGLE DE SÛRETÉ »**

Un groupe d'amies a trouvé une manière originale de tendre la main aux autres. Elles venaient de situations familiales et d'horizons différents mais avaient en commun le souci les unes des autres et la volonté de renforcer leur amitié.

L'une d'elles traversait une période particulièrement difficile chez elle. Elle a dit à ses amies qu'il lui arrivait de vouloir disparaître mais qu'elle dissimulait ses sentiments derrière son sourire parce qu'elle craignait que les autres la jugent.

Ses amies voulaient qu'elle sache qu'elle était en sécurité avec elles et que le monde était meilleur grâce à elle. Alors elles ont imaginé un plan : elles allaient porter une épingle de sûreté. Chacune d'entre elles accrochait tous les jours une épingle de sûreté à ses vêtements pour rappeler à leur amie, et à elles-mêmes, qu'elles étaient engagées à créer une amitié sûre et digne de confiance qui leur apportait la sécurité, et qu'elles voulaient que toutes soient toujours là.

Des années plus tard, cette jeune fille se souvenait encore de ses amies « épingle de sûreté » et était reconnaissante de s'être sentie protégée par leur intérêt pour elle.

*Que fais-tu pour montrer à tes amis que tu es à leurs côtés ?*



## QUE PEUX-TU FAIRE ?

Non, il n'est pas nécessaire que tu portes une épingle de sûreté pour soutenir tes amis. Mais tu peux te demander que faire pour veiller sur eux, fortifier ceux qui ont des difficultés et être un ami sûr pour quiconque a besoin de ton aide.

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a dit : « Plus que quiconque, nous devons mieux aimer les gens et non les juger. Plus que quiconque, nous devons être

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a dit :

« Plus que quiconque, nous devons mieux aimer les gens et non les juger. Plus que quiconque, nous devons être ouverts. »

accueillants. 'Ayez de la compassion, faisant ainsi la différence' (Jude 1:22, traduction littérale de la version de la Bible du roi Jacques, N.d.T.), c'est là ce que nous devons faire<sup>1</sup>. »

Donc, que peux-tu faire pour aider les personnes qui t'entourent ? Tu trouveras ci-dessous quelques idées qui peuvent stimuler ta créativité :

- Prie et demande de l'aide à Dieu. Cela paraît simple, mais ce moyen peut s'avérer puissant.

Dieu connaît parfaitement tes amis. Il te connaît parfaitement et peut t'aider à être un ami compatissant.

- Sois à l'affût des signes qui peuvent montrer que tes amis ont des difficultés.
- Trouve de petits moyens personnels de rendre service. Comme l'a dit un jour Linda K. Burton, ancienne présidente générale de la Société de Secours, « observez d'abord, puis servez<sup>2</sup> ». Que remarques-tu chez tes amis ? Qu'est-ce qu'ils aiment et n'aiment pas ? De quoi ont-ils besoin ? Tu peux aider quelqu'un de façon unique et personnelle.
- N'oublie pas que ce n'est *pas* parce que tu es un ami aimant et un soutien que tu es responsable des actes des autres. Tu n'es pas davantage responsable de leur bonheur.
- Trouve quelque chose d'amusant à faire avec tes amis, comme porter une épingle de sûreté, pour vous rappeler mutuellement d'être un soutien. Certains jeunes ont fabriqué un pense-bête amusant rappelant qu'ils étaient engagés à rechercher le courage, la gentillesse et les occasions de servir (RCGOS). Un autre groupe utilisait des couleurs pour indiquer comment chacun des membres se sentait. Par exemple, si un jour quelqu'un était trop « violet », les autres savaient qu'il avait besoin

d'une dose supplémentaire d'amour.

- Ne restreins pas le nombre de tes amis ! Jésus se liait d'amitié avec les gens méprisés par le reste du monde. Quand tu vas vers les autres pour les inclure, particulièrement ceux qui ont du mal à se faire des amis, tu suis son exemple.

La vie est parfois difficile. Mais tu es fort et puissant. Ta gentillesse et ta prévenance peuvent changer la vie de quelqu'un. Tes amis ont besoin de toi ! Cherche à être guidé par le Seigneur. Il te soutiendra dans tes épreuves et t'aidera à rendre le monde meilleur. ■

*L'auteur est membre du comité de l'Église pour la prévention du suicide.*

### NOTES

1. Interview du 23 janvier 2018 avec frère Renlund.
2. Linda K. Burton, « D'abord observez, ensuite servez », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 78.



### LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Lis l'article intitulé « Ambassadeurs de l'espoir » dans ce numéro et relève de quelle façon un groupe de jeunes d'Utah a apporté une dose supplémentaire d'espoir dans son école.

AMBASSADEURS  
DE L'ESPOIR :  
**travailler  
ensemble  
pour  
prévenir  
le suicide**



FORTIFIE TES AMIS EN RÉPANDANT  
LA LUMIÈRE DE JÉSUS-CHRIST ET  
L'ESPÉRANCE QU'IL SUSCITE.



**Maryssa Dennis**  
Magazines de l'Église

**D**ans le monde diplomatique, les ambassadeurs représentent leur pays auprès d'un autre groupe de personnes. Mais *toi*, tu peux être un ambassadeur sans même avoir besoin de passeport. Dans un monde qui semble parfois très sombre, tu peux être un ambassadeur d'espérance et de lumière. Demande à Jackson L., d'Utah (à gauche. Il porte un pantalon marron.) qui est membre de l'équipe de l'ESPOIR de son école, programme de prévention du suicide par les jeunes pour les jeunes. Grâce à une organisation qui s'appelle Hope4Utah (Espoir pour l'Utah), il a appris à déceler les signes précurseurs, à être un ami et à susciter l'espoir dans son école.



## Nous avons besoin de TOI

Jackson dit : « Faire partie de l'équipe de l'ESPOIR m'a ouvert les yeux. Nous avons des camarades de classe, des amis et des membres de notre famille qui sont en difficulté. »

Jackson a appris qu'il n'est pas responsable des décisions que prennent ses amis mais qu'il peut faire certaines choses pour les aider à sortir d'une crise. Des études ont montré que sept jeunes sur dix qui sont déprimés ou envisagent le suicide en parleront à un ami avant d'en parler à un adulte<sup>1</sup>. Cela signifie que tu es en position de force pour aider tes amis.

Comme Carol F. McConkie, ancienne première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles, l'a dit, « nous avons fait alliance et avons ainsi la responsabilité de veiller les uns sur les autres, de nous serrer les coudes et de parcourir ensemble ce chemin. En d'autres termes, posez votre téléphone et regardez autour de vous pour voir qui a besoin de votre aide<sup>2</sup> ».

Tu n'as pas besoin d'adhérer à une organisation officielle pour avoir de l'influence à l'école ou sur tes amis. Voici quelques conseils qui marchent en tout temps et en tout lieu.



### Que faire

Pour être un ambassadeur de l'espoir, essaie de **reconnaître**, de **tendre la main** et de **signaler**.

1. **RECONNAÎTRE** les signes qui indiquent que quelqu'un a besoin d'aide<sup>3</sup>. Sois attentif aux personnes qui :

- se sentent déprimées ou désespérées.
- agissent de manière irréfléchie.
- se mettent à l'écart de leurs amis et des activités.
- donnent des biens de valeur.
- font face à des situations difficiles comme un deuil, un grand changement de vie, le harcèlement, etc.
- changent leurs habitudes de sommeil, d'alimentation ou d'hygiène.
- parlent de suicide ou projettent de se suicider, par des phrases comme : « Je regrette d'être né » ou « Tout le monde se porterait mieux sans moi ».

2. **TENDRE LA MAIN.** Être un ambassadeur c'est tisser des liens.

Trouve un moment où tu peux parler ouvertement avec ton ami. Tu crains peut-être que le fait d'aborder le sujet de l'automutilation ou du suicide aggrave les choses mais c'est un leurre. Quand tu as le courage d'aborder un sujet difficile, tu tends une perche à la personne et lui fais comprendre que tu te soucies d'elle.

Le docteur Hudnall, expert en prévention du suicide et fondateur de Hope4Utah, dit : « N'ayez pas peur de demander à un ami s'il traverse des difficultés. Soyez direct mais ne faites pas la morale et ne jugez pas. » Il recommande de parler à la première personne, discours qui est interprété comme venant de quelqu'un qui se



« Si vous avez des difficultés à avoir de l'estime pour vous-mêmes, ou avez du mal à trouver un sens à la vie, je tiens à vous assurer personnellement que vous êtes aimés de Dieu. [...] Il sait qui vous êtes. Il connaît vos difficultés. Notre Sauveur est là pour vous soutenir. Vous pouvez ressentir ce pouvoir dans votre vie si vous recherchez le Saint-Esprit. [...] Je vous conseille de tendre la main et d'être disposé à parler à des personnes en qui vous avez confiance parce que, lorsque vous le faites, vous partagez tout simplement votre fardeau avec quelqu'un que vous aimez et qui vous aime. C'est un processus de guérison. »

**Carol F. McConkie, ancienne première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles**

soucie et ne fait pas la morale. Par exemple : « Aujourd'hui, en classe, j'ai remarqué que tu avais des difficultés. Je me demande si tu vas bien. Est-ce que tu penses à te faire du mal ? »

Prie pour que l'Esprit t'aide à savoir quoi dire. Si tes amis sont en proie à des idées de suicide ou ont d'autres problèmes graves comme la dépression ou l'anxiété, ne leur dis pas simplement de tout arrêter d'un coup. Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La façon dont nous nous adressons à quelqu'un en bonne santé qui ne fait peut-être que traverser un passage à vide est différente de notre façon de parler à quelqu'un qui souffre d'une maladie mentale. » Il recommande de dire quelque chose comme : « Tu n'es pas seul. Nous sommes avec toi. Nous t'aiderons à t'en sortir. »

Souviens-toi aussi d'écouter réellement au lieu de penser à ce

que tu vas dire ensuite. Comme l'a dit frère Renlund, « le fait de laisser les gens parler et expliquer comment ils se sentent, de les encourager à s'exprimer, est probablement plus important que n'importe quel conseil<sup>4</sup> ».

3. **SIGNALER.** Quand tu découvres qu'un ami a des difficultés, tu peux être tenté de garder ces inquiétudes pour toi. Ton ami peut même te demander de ne rien dire à personne. Mais les ambassadeurs s'expriment ! Propose-lui de l'accompagner pour aller parler à un adulte de confiance, comme un parent, un conseiller pédagogique ou un dirigeant de l'Église. Donne-lui le numéro de téléphone du centre national d'aide contre le suicide ou du service d'assistance en cas de crise. S'il menace de se faire du mal ou d'en faire à autrui, emmène-le dans un hôpital ou appelle les services d'urgence



## SI VOUS AVEZ DES DIFFICULTÉS

N'abandonnez pas ! Vous êtes importants et aimés. Le monde est meilleur grâce à votre présence et votre vie vaut d'être sauvée. Demandez de l'aide à un adulte de confiance, comme un parent, un médecin, un conseiller pédagogique ou un dirigeant de l'Église. Si vous traversez une crise, téléphonez à votre centre national d'aide contre le suicide (voir la section « Ressources »). Jésus-Christ vous aidera à trouver la lumière et l'espoir quand tout ce que vous ressentez n'est que ténèbres et désespoir.

### RESSOURCES

- [befrienders.org](http://befrienders.org)
- [suicide.org/international-suicide-hotlines.html](http://suicide.org/international-suicide-hotlines.html)
- [iasp.info](http://iasp.info)
- [suicide.lds.org](http://suicide.lds.org)

et reste avec lui jusqu'à ce qu'il reçoive l'aide d'un professionnel. S'il ne court pas de danger immédiat, cherche des moyens quotidiens de l'inclure et de le soutenir. Le docteur Hudnal dit : « Créez des occasions pour qu'il fasse partie de quelque chose. Essayez de l'inviter à faire des activités avec vous, par exemple du jogging, du vélo ou de la natation. » Les activités physiques sont bonnes parce que le mouvement aide à améliorer le moral.



## Ne sous-estime pas ton pouvoir

Imagine quelques instants à quel point le monde serait différent si chacun avait un ami sur qui compter. Seuls, nous ne pouvons pas sauver le monde entier mais nous pouvons être l'ami de quelqu'un qui en a besoin.

Sœur McConkie nous a exhortés à être « disposés à élargir notre cercle d'amis » et à « accepter les autres, même s'ils sont différents de nous ». Elle a souligné que devenir l'ami de quelqu'un peut faire la différence entre aller de l'avant avec espoir et commettre quelque chose de destructeur, comme le suicide. Pour nous encourager, elle a dit : « Soyez la différence. Vous avez une grande capacité de faire le bien. »

En tendant la main aux autres, tu suis l'exemple et la source suprême de l'espérance : Jésus-Christ.

Jackson dit : « Le conseiller de notre équipe de l'ESPOIR nous dit que nous sommes les 'ambassadeurs de l'espoir'. Cette idée me plaît parce que nous ne sommes pas seulement des ambassadeurs de l'espoir mais aussi des ambassadeurs de Jésus-Christ. Au bout du compte, c'est lui notre espoir. »

Quand nous manifestons de l'amour chrétien aux autres, nous les aidons à trouver l'espérance et la guérison.

Jackson ajoute : « Je sais que si Jésus-Christ était sur terre aujourd'hui, il tendrait la main aux autres, tout comme nous le faisons. Cela me reconforte de savoir que je fais ce qu'il ferait. » ■



### ES-TU UN AMI « ÉPINGLE DE SÛRETÉ » ?

Lis l'article précédent pour voir s'il décrit qui tu es !

« Si nous essayons juste de nous en sortir un jour, puis le suivant et encore le suivant, [...] le Seigneur nous aidera pas à pas. Un verset particulier d'Ésaïe dit quelque chose de remarquable : 'Pour que je sache soutenir celui qui est abattu ; il (le Seigneur) éveille, chaque matin, il éveille mon oreille' [2 Néphi 7:4]. Chaque jour, il est là. [...] Donc, si le mieux que vous puissiez faire est de vous lever chaque matin, sachez qu'il est là, avec vous. [...] C'est déjà une victoire, ensuite, allez de l'avant. Si c'est tout ce qui peut se passer de mieux ce jour-là, continuez d'essayer. »

**Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres**

#### NOTES

1. Voir « What Are Hope Squads? » (Que sont les équipes de l'espoir ?) Hope4Utah, hope4utah.com/hope-squad.
2. Interview du 19 janvier 2018 avec sœur McConkie.
3. Voir « The Warning Signs of Suicide » (Les signes avant-coureurs du suicide), Befrienders Worldwide, befrienders.org/warning-signs, et « Suicide : What to Do When Someone Is Suicidal » (Suicide : Que faire quand quelqu'un a une tendance suicidaire), Mayo Clinic, mayoclinic.org/diseases-conditions/suicide/in-depth/suicide/art-20044707.
4. Interview du 23 janvier 2018 avec frère Renlund.

# PERDUE

DANS LA

# CITÉ INTERDITE

Sarah Keenan

J'étais au milieu de la Cité interdite, à Pékin. Quelques minutes auparavant, j'étais entourée d'amis et de professeurs mais, soudain, je me suis retrouvée absolument seule.

J'ai immédiatement compris que j'étais en danger. Une jeune Américaine de quinze ans seule détonnait dans le palais-musée grouillant de monde. J'étais en Chine en voyage scolaire avec des camarades de secondaire et nos professeurs, et des guides nous avaient avertis à de nombreuses reprises des dangers potentiels de faire du tourisme dans un pays étranger si nous ne prenions pas de précautions.

J'ai regardé partout, me frayant un chemin dans la foule de touristes, Chinois et étrangers, et je me suis mise sur la pointe des pieds pour essayer de repérer les tee-shirts rouge et blanc que tous les membres de notre groupe portaient. Mais je ne voyais rien. Mon groupe s'était éclipsé sans moi et je n'avais aucune idée de la direction dans laquelle il était allé. Je





*J'avais déjà senti  
l'Esprit auparavant  
mais jamais rien  
de précis, et  
certainement pas pour  
m'indiquer où aller.*

me suis assise et ai guetté les entrées et les sorties. Dix minutes ont passé, puis trente, puis trois quarts d'heure. Personne de mon groupe n'est apparu.

Quelqu'un m'a attrapé la main. J'ai levé la tête et j'ai vu une femme aux yeux un peu hagards et aux ongles longs. Elle m'a tirée par la main. Dans un anglais hésitant, elle m'a dit : « Suis-moi. Jolie fille, suis-moi. »

J'ai été prise d'angoisse. En retirant ma main, j'ai crié : « Allez-vous en ! » Avant qu'elle puisse la reprendre, je me suis précipitée vers une porte et je suis entrée dans une autre partie de la Cité.

J'ai couru pendant un moment jusqu'à ce que je me sente encore plus perdue qu'avant. Je me suis assise sur une marche, loin des groupes de gens et je me suis mise à pleurer. Je connaissais quelques mots de chinois mais certainement pas assez pour demander le chemin de l'hôtel, quelque part de l'autre côté de cette ville tentaculaire qu'est Pékin. À ce moment-là, je ne savais plus trop où était la sortie.

En larmes, je me suis mise à prier. J'ai reconnu que j'avais été inconsciente de m'éloigner du groupe, même l'espace d'un instant, et j'ai supplié notre Père céleste de m'aider à le retrouver.

Je me suis levée et je suis retournée plus ou moins dans la direction d'où j'étais venue. Je n'ai pas reçu de révélation immédiate ; d'ailleurs je n'étais

pas certaine de savoir à quoi cette révélation ressemblerait, si je la recevais. J'avais déjà senti l'Esprit auparavant, un sentiment de chaleur après avoir rendu service à quelqu'un ou écouté un discours à l'église, mais je n'avais jamais rien senti de précis, et certainement pas pour m'indiquer où aller. J'ai commencé à avancer timidement, en continuant de prier intérieurement.

J'ai fini par atteindre un embranchement. Je me suis dirigée vers la droite quand j'ai entendu une voix murmurer : « Attends ! »

La voix était si douce que j'ai failli ne pas y faire attention du tout, comme si c'était une de mes propres pensées. Mais elle était empreinte d'une assurance que je n'éprouvais pas à ce moment-là. « Assieds-toi sur le banc », a répété la voix. En levant la tête, j'ai vu un banc au milieu de l'embranchement. J'y suis allée et je me suis assise. À peine trois minutes plus tard, un tee-shirt rouge et blanc que je connaissais est apparu dans la foule et a fait des signes dans ma direction. C'était notre guide.

J'ai sauté de mon banc. J'étais tellement contente que j'ai failli prendre la femme dans mes bras.

Elle m'a dit : « Cela fait une heure que nous te cherchons ! Où étais-tu ? »

Tandis qu'elle me ramenait vers le groupe, je lui ai expliqué ce que

j'avais fait entre le moment où je m'étais perdue et celui où j'avais décidé de m'asseoir au lieu de m'engager dans la rue qui partait à droite à la bifurcation.

Elle m'a dit : « Tu as beaucoup de chance. Si tu avais pris cette direction, elle t'aurait conduite à l'opposé de l'endroit où est le reste du groupe. La ville est tellement grande que je n'aurais jamais pu te retrouver. »

Quelques semaines plus tard, j'ai quitté la Chine, ayant réussi à ne plus me perdre, mais j'ai souvent repensé au moment où j'ai entendu la voix de l'Esprit chuchoter en moi. Ce n'était pas le genre d'inspiration que j'avais reçue avant mais c'était ce que le Seigneur savait qu'il me fallait pour m'empêcher de prendre la mauvaise route. Je me suis aussi rendu compte à quel point il m'aurait été facile de l'ignorer si je n'avais pas été à l'écoute.

Depuis ce jour, j'ai entendu l'Esprit de façons différentes à de nombreuses reprises, m'avertissant de dangers physiques et spirituels. Parfois, j'ai vu les conséquences de l'obéissance ou de la désobéissance à cette voix, comme le premier jour dans la Cité interdite. Le plus souvent, je n'ai pas vu les résultats. Mais j'ai appris que, lorsque je m'humilie et suis disposée à écouter, le Seigneur m'aide à reconnaître les inspirations de l'Esprit et me ramène là où je dois être. Avec lui, je ne suis jamais seule. ■

*L'auteur vit en Utah (États-Unis).*





# RÉVÉLATIONS

## à Joseph Smith, le prophète, et à toi

Ryan Carr

Magazines de l'Église

Pense à toutes les choses remarquables que Joseph Smith a accomplies : la traduction du Livre de Mormon, l'organisation de l'Église, la réception de la prêtrise, la construction de temples, l'enseignement de l'Évangile rétabli et le début de l'œuvre missionnaire. C'est d'autant plus extraordinaire qu'il a fait tout cela alors qu'il était si jeune.

Comment a-t-il su comment faire ? Heureusement, il n'a pas eu besoin de deviner : il était guidé par la révélation. Par l'intermédiaire de ces révélations, dont beaucoup sont aujourd'hui dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur lui a enseigné la doctrine, l'a guidé pour organiser l'Église et à répondu à d'importantes questions. En voici quelques exemples.

### Questions dont les réponses ont été données par révélation

- Qui a l'autorité de baptiser ? Le 15 mai 1829, Joseph Smith et Oliver Cowdery ont prié concernant le baptême. Jean-Baptiste s'est présenté à eux, leur a conféré la Prêtrise d'Aaron et leur a commandé de se baptiser mutuellement (voir D&A 13).
- Peut-on consommer du tabac ? À l'époque de Joseph Smith, chiquer ou fumer était une pratique courante. En 1833, il a prié pour être guidé à ce sujet et a reçu une révélation connue sous le

nom de Parole de Sagesse qui affirme que « le tabac n'est pas pour le corps » (voir D&A 89).

- Pourquoi faisons-nous l'œuvre du temple pour les morts ? Sous la direction de Joseph Smith, le prophète, les membres de l'Église ont construit le temple de Kirtland puis celui de Nauvoo où ils ont pu accomplir des baptêmes et d'autres ordonnances du temple. Doctrine et Alliances 128 explique que « sans [les morts] nous ne pouvons parvenir à la perfection, et [que] sans nous ils ne peuvent pas non plus parvenir à la perfection » (verset 18).

Tu peux, toi aussi, demander au Seigneur de te guider et de répondre à tes questions par révélation personnelle. Parfois, les réponses viendront des Écritures ou de l'inspiration que tu ressentiras dans ton cœur et dans ton esprit. Parfois tu avanceras avec foi, sans savoir exactement comment les choses vont tourner, mais en essayant de faire de ton mieux pour être obéissant.

Il faut habituellement du temps pour trouver l'inspiration et la direction dont on a besoin. Comme le prophète Joseph, tu peux apprendre la volonté du Seigneur « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (D&A 98:12). Comme lui, commence par une prière. Demande à notre Père céleste de te donner l'inspiration du Saint-Esprit. Sonde les Écritures et les enseignements des

prophètes modernes. Prends une décision et demande ensuite à Dieu si c'est juste (voir D&A 9).

### Apprendre avec le temps

Regarde cette carte et tu verras où était Joseph Smith quand il a reçu ces révélations du Seigneur. Elles ont été données à l'endroit et au moment où Joseph Smith en a eu besoin, selon la volonté du seigneur.

Joseph a reçu quarante-six révélations à Kirtland (Ohio) mais il n'était pas obligé de rester dans cet endroit pour continuer d'être guidé par le Seigneur. Il a aussi reçu des révélations



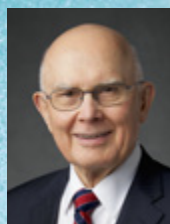


Les *Doctrine et Alliances* montrent comment la révélation a guidé Joseph Smith, le prophète, et donnent le modèle selon lequel l'inspiration peut guider ta vie.

en Pennsylvanie, dans l'État de New York, au Missouri et en Illinois.

Ces révélations ont été données en l'espace de nombreuses années. Cela n'aurait-il pas été bien si le Seigneur avait révélé en une seule fois tout ce que Joseph Smith avait besoin de savoir sur la prêtrise, par exemple ? Mais le Seigneur a donné des révélations au prophète sur la prêtrise en 1829, 1830, 1832, 1841, etc. (voir par exemple, D&A 13, 20, 84, 107 et 124).

Ta connaissance de l'Évangile augmentera elle aussi avec le temps. Si tu étudies l'Évangile avec l'aide du Saint-Esprit, à travers les Écritures, les conférences générales, les réunions de l'Église, le séminaire, etc., ta compréhension grandira avec le temps, comme cela a été le cas pour Joseph Smith. ■



#### ACCOMPLISSEMENTS À UN JEUNE ÂGE

« [Joseph Smith] avait quatorze ans lors de la Première Vision et dix-sept lors de la première visite de l'ange Moroni. Il avait vingt et un ans quand il a reçu les plaques d'or, et juste vingt-trois ans quand il a fini de traduire le Livre de Mormon (en moins de soixante jours de travail). Plus de la moitié des révélations contenues dans *Doctrine et Alliances* ont été données au prophète pendant sa vingt-cinquième année ou avant. »

Dallin H. Oaks, Premier conseiller dans la Première Présidence, « Joseph, l'homme et le prophète », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 76.





Ton libre  
arbitre  
mérite  
qu'on se  
batte  
pour lui.



# La bataille

## pour ton libre arbitre

**David Dickson**

Magazines de l'Église

Le respect des commandements de Dieu apporte la liberté. À quel-qu'un qui n'a pas acquis le témoignage de cette vérité, cette affirmation peut paraître déroutante. En effet, si un voisin venait te donner une liste de choses que tu serais obligé de faire (ou de ne pas faire), cela pourrait te sembler une *restriction* de ta liberté personnelle.

Cependant, le respect des commandements de Dieu te rend réellement libre, libre des conséquences négatives du péché et libre de jouir des bénédictions qui découlent d'une vie juste.

Mais la violation des commandements de Dieu mène à la captivité. On peut considérer la captivité comme la perte du libre arbitre. De nombreux choix sont difficiles lorsque nous sommes en captivité.

Les Écritures nous apprennent que, dans la vie prémortelle, Satan a cherché à « détruire le libre arbitre de l'homme » (Moïse 4:3). Nous savons aussi qu'il n'a pas gagné la guerre et que *tu* étais du côté des vainqueurs !

Le problème est que Satan continue de s'efforcer de te priver de ton libre arbitre. Mais n'aie pas peur. Tu peux gagner cette guerre également.

### VIVRE EN CAPTIVITÉ

Le Livre de Mormon rapporte que Jésus a enseigné : « Vous devez toujours veiller à prier, de peur d'être tentés par le diable et d'être emmenés captifs par lui » (3 Néphi 18:15).

L'idée de devenir captif du diable semble terrifiante ! Pourtant, quand tu imagines une telle issue, n'as-tu pas tendance à penser essentiellement au jugement dernier ? En réalité, il existe une forme immédiate de ce genre de captivité. Elle est souvent très subtile.

Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Les gens peuvent devenir esclaves ou s'assujettir non seulement à des drogues nocives dont ils deviennent dépendants mais aussi à des philosophies nuisibles qui asservissent et empêchent de mener une vie juste » (« Les lamentations de Jérémie : Prenez garde à la servitude », conférence générale d'octobre 2013).

Il est facile de comprendre que l'on peut devenir esclave de substances qui créent une dépendance, comme des drogues nocives ou la nicotine. Mais qu'en est-il de devenir esclave de l'habitude de mentir ? Un seul mensonge peut facilement faire tomber quelqu'un dans son propre piège.

Qu'en est-il de devenir esclave de la colère ou du commérage ?

Ou qu'en est-il de simplement *omettre* les actes quotidiens de droiture (la prière, l'étude des Écritures, etc.) que Dieu requiert de nous ? Cela a-t-il aussi pour résultat la perte de notre libre arbitre ?

Oui. Voici une autre façon d'envisager la question. Qu'arrive-t-il aux sportifs ou aux musiciens qui arrêtent de s'entraîner ? Réponse : Ils perdent rapidement leur meilleur niveau. Cela pourrait ne pas sembler être une perte de libre arbitre, mais, en réalité, ça l'est. Le sportif ou le musicien qui ne travaillent pas leurs talents n'ont plus autant d'options pour les utiliser. En baissant de niveau, il peuvent faire moins qu'avant. Leurs options ont diminué.

De même, tu ne peux pas être à ton meilleur niveau sans la compagnie du Saint-Esprit. Tu as besoin de son aide chaque jour. C'est l'un des plus grands dons que tu puisses espérer recevoir dans cette vie, et les actes quotidiens de droiture sont la façon de l'obtenir.

### TROUVER LA VÉRITABLE LIBERTÉ

L'apôtre Paul a enseigné : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude » (Galates 5:1). Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin enseigne : « Et, à ce titre, vous êtes affranchis, et il n'y a aucun autre titre auquel vous pouvez être affranchis. Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ » (Mosiah 5:8).

On obtient la véritable liberté en suivant le Christ. Alors, choisis d'être libre ! ■



## LA BONNE MAUVAISE RÉPONSE

**QUAND JE ME SUIS INSCRIT** à un cours de philosophie, dans le secondaire, mon père était un peu inquiet. En philosophie, tout est soumis au questionnement, même l'existence de Dieu. Mon professeur nous a enseigné des choses qui vont à l'encontre de la religion et qui nient l'existence de Dieu.

Dans un examen, on devait répondre à la question : « Pourquoi sommes-nous venus sur terre ? » La réponse que j'étais censé donner était que c'était pour nous réaliser et prendre notre place dans le cercle de la vie. Ce n'est pas la réponse que j'ai donnée parce que ce n'est pas ce en quoi je crois.

À la place, j'ai écrit : « Nous sommes venus sur terre pour être mis à l'épreuve et retourner

vivre avec notre Père céleste pour l'éternité, avec notre famille. »

Plus tard, le professeur m'a convoqué et m'a demandé si je connaissais la bonne réponse à la question. Je lui ai dit que oui mais que je ne voulais pas écrire quelque chose que je savais ne pas être vrai.

Il m'a demandé si j'étais croyant et à quelle Église j'appartenais. Je lui ai dit que j'étais membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il m'a dit qu'il n'avait jamais rencontré d'élève religieux suffisamment courageux pour défendre ses croyances et écrire une telle réponse.

Il a dit : « Je ne vous ai pas donné la note maximum parce que votre réponse n'est pas celle attendue. Mais je vous ai donné des points pour avoir eu le courage d'écrire ce en quoi vous croyez. »

J'étais heureux d'avoir répondu conformément à mes convictions et aux vérités de l'Évangile que je connais et que j'essaie de suivre. ■

**Benjamin M., Chili**

« Être fidèle à soi-même signifie être un exemple de droiture dans toutes les situations. »

Gordon B. Hinckley, « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 100.

### Comment puis-je défendre la vérité ?

1. Décide dès maintenant de quelle façon tu répondras quand ta foi sera remise en cause (lis 1 Pierre 3:15).
2. Prie pour avoir le courage d'agir et savoir quoi dire (lis Deutéronome 31:6 ; D&A 100:5-7).
3. Étudie les Écritures et les paroles des prophètes modernes afin de fortifier ta foi (lis D&A 88:118).
4. Rends fréquemment ton témoignage, chez toi et à l'église, pour t'entraîner à dire ce en quoi tu crois (lis D&A 58:6).



# LA LUMIÈRE DU TEMPLE

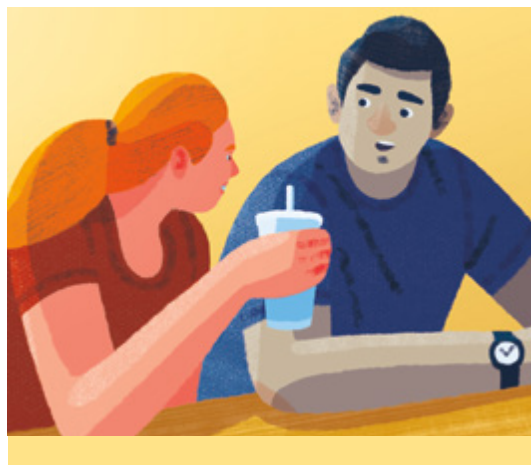
**IL Y A PLUSIEURS ÉTÉS DE CELA**, les jeunes gens de ma paroisse sont partis faire du vélo tout terrain. J'étais un peu inquiet parce que c'était une première pour moi. Mon ami, Jacob, était un cycliste expérimenté. J'ai donc décidé de rester près de lui.

Après une brève pause au sommet, nous avons commencé la descente de la montagne. J'allais plus lentement que les autres et l'écart s'est creusé, surtout après deux chutes dans des virages serrés. Chaque fois, Jacob s'est arrêté pour m'aider et nous essayions de rattraper le groupe.

Au coucher du soleil, il était évident que nous étions perdus. Nous n'avions plus vu personne depuis au moins une demi-heure et il commençait à faire si sombre que nous arrivions à peine à voir la piste. J'ai prié mon Père céleste de nous aider et de nous donner le courage de continuer. Nous avons alors décidé de continuer à rouler dans une direction. Au détour d'une courbe, nous sommes tombés sur la vue la plus brillante et la plus avenante : le temple de Draper ! La lumière que renvoyait l'édifice a éclairé notre chemin et nous avons pu retrouver sains et saufs nos dirigeants et nos amis.

Chaque fois que je vois le temple, je me souviens de la paix et de l'aide que nous avons reçues ce jour-là. Chaque fois que je me sens perdu dans l'obscurité du monde, je peux chercher en me tournant vers le temple la lumière dont j'ai besoin. ■

**Joel G., Utah (États-Unis)**



## SE FAIRE UN NOUVEL AMI

**J'ÉTAIS ASSISE** à une table pour déjeuner avec mes amis lorsque j'ai remarqué un nouveau garçon, Michael. Il avait décidé de s'asseoir avec un groupe de garçons plus âgés, qui ont commencé à se moquer de lui. J'ai appris plus tard que Michael était autiste.

Je lui ai demandé s'il voulait s'asseoir avec mes amis et moi. Il a refusé, probablement par peur que quelqu'un se moque encore de lui.

Le lendemain, je lui ai présenté mes amis. À l'évidence, il était content que je ne l'aie pas laissé tomber. Il avait beaucoup de choses à raconter. Il était génial !


Chaque jour, je voyais que Michael était de plus en plus heureux. Il a commencé à attendre avec impatience de déjeuner avec ses amis. Ces repas en compagnie de Michael ont bientôt abouti à une belle amitié. Ils étaient une aide non seulement pour lui mais aussi pour moi.

Le sentiment de rendre service aux autres est l'un des plus merveilleux au monde. ■

**Laura P., Illinois (États-Unis)**



LA VIE PEUT ÊTRE REMPLIE DE  
**FOI, DE JOIE,  
DE BONHEUR,  
D'ESPÉRANCE**  
et **D'AMOUR**

 SI NOUS EXERÇONS  
UNE MINUSCULE QUANTITÉ  
DE VRAIE FOI AU CHRIST.

---

M. Russell Ballard,  
président suppléant du Collège des douze apôtres,  
« Des cadeaux précieux de Dieu », conférence générale d'avril 2018



# Les prophètes : un signe de l'amour de Dieu

**Ulisses Soares**

du Collège des douze apôtres

Je vous témoigne que le président Nelson est le prophète de Dieu sur la terre. Je ne connais pas d'homme plus gentil et aimant que lui. Bien que je me sente inapte à remplir cet appel sacré de servir en tant que membre du Collège des douze apôtres, ses paroles et la tendresse de son regard quand il m'a confié cette responsabilité m'ont donné l'impression d'être enveloppé de l'amour du Sauveur.

N'est-ce pas une bénédiction que d'avoir, sur la terre à notre époque, des prophètes, des voyants et des révélateurs qui cherchent à connaître la volonté du Seigneur et à la faire ? Il est réconfortant de savoir que nous ne sommes pas seuls au monde, malgré les difficultés que nous rencontrons. La présence de prophètes est un signe de l'amour de Dieu pour ses enfants. Ils font connaître les promesses et la véritable nature de Dieu et de Jésus-Christ à leur peuple.

Du plus profond de mon cœur, je témoigne que les prophètes parlent par le pouvoir du Saint-Esprit. Ils rendent témoignage du Christ et de

sa mission divine sur la terre. Ils expriment la volonté du Seigneur et sont appelés à le représenter et à nous enseigner ce que nous devons faire pour retourner vivre en la présence de Dieu et de son Fils, Jésus-Christ. Nous sommes bénis quand nous exerçons notre foi et suivons leurs enseignements. Si nous les suivons, notre vie est plus heureuse et moins compliquée, nos difficultés sont plus faciles à supporter, et nous nous entourons d'une armure spirituelle qui nous protégera des attaques de l'ennemi à notre époque.

Je témoigne solennellement que Jésus-Christ vit et qu'il dirige son Église sur la terre par l'intermédiaire de ses prophètes, voyants et révélateurs. Je témoigne qu'il est le Sauveur et le Rédempteur du monde et que, grâce à lui, nous pouvons être sauvés et exaltés dans la présence de Dieu. Je l'aime. Je l'adore. Je veux le suivre, faire sa volonté et devenir plus semblable à lui. ■

*Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2018.*



Né à  
**São Paulo  
(Brésil)**, le  
2 octobre 1958.

*Sa famille se joint à l'Église  
quand il a six ans.*

Sert à plein temps dans la  
**mission de Rio de  
Janeiro (Brésil).**

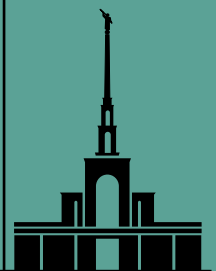


Étudie à  
**l'université  
catholique  
pontificale  
de São Paulo**

(licence de  
comptabilité et  
d'économie,  
maîtrise en  
administration  
des affaires).

Épouse Rosana  
Fernandes au  
**temple de São  
Paulo (Brésil)**

en octobre 1982.  
Ils ont trois  
enfants et trois  
petits-enfants.



En plus du portugais,  
sa langue maternelle, il  
parle aussi l'anglais, le  
français et l'espagnol.

**Est soutenu  
à l'apostolat**  
le 31 mars 2018.



# Amour et partage

Malo e lelei !

Je m'appelle Lui et je fais luire ma lumière en partageant ce que j'ai avec les autres.

**Une grande île et une grande famille**

J'habite sur une grande île, à Tonga. J'ai six sœurs et quatre frères, et j'habite près du temple de Nuku'alofa.

1





3

**Partager notre nourriture**

Mon père est cultivateur. Nous avons donc beaucoup de choses à manger. Mais de nombreuses veuves (des femmes dont le mari est mort) et d'autres familles n'ont pas de récolte à elles. Alors mes parents leur donnent un peu des nôtres. J'aime les accompagner pour aider !



2

**J'aime les sciences**

Nous avons une très belle végétation et beaucoup de beaux animaux sur notre île. Je suis en quatrième année à l'école primaire Océan de lumière et les sciences sont ma matière préférée.



4

**Aider avec la fibre de coco**

Les veuves que nous visitons utilisent la fibre de coco pour cuire leur nourriture. Quand nous leur apportons de la nourriture, je rappelle toujours à mes parents de prendre aussi de la fibre de coco. Je les aide à la charger dans la camionnette et à la décharger une fois arrivés chez elles.

**COMMENT FAIRE LUIRE TA LUMIÈRE ?**

- Apporte de la nourriture à quelqu'un qui en a besoin.
- Donne de la nourriture à une banque alimentaire locale.
- Donne des vêtements à un refuge pour sans-abri.

**ENVOIE-NOUS UNE ÉTOILE !**

Jésus nous a demandé : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes » (Matthieu 5:16). Comment feras-tu luire ta lumière ? Envie-nous par courriel une photo de ton étoile accompagnée de ton histoire, d'une photo de toi et de la permission de tes parents à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

**Les bénédictions d'aider**

Notre Père céleste me donne de grandes bénédictions quand j'aide les autres, pas des bénédictions d'argent mais des bénédictions de sagesse et de connaissance. Je veux toujours aider et partager ce que j'ai avec les autres.









# Une prière exaucée

**Megan Armknecht**

Tiré d'une histoire vraie

*Grace est une fillette de onze ans qui vit aux Pays Bas pendant la Seconde guerre mondiale. Son père a été emmené comme prisonnier de guerre.*

Sa maman s'occupe d'elle, de ses deux frères et de deux cousins. Cela fait beaucoup de bouches à nourrir et il n'y a pas assez de nourriture pour tout le monde. Sa famille n'a qu'un peu de farine, de légumes et de pommes de terre.

Un jour, quelqu'un sonne à la porte. Grace suit sa maman pour voir qui c'est. Quand sa maman ouvre, il y a un jeune officier nazi sur le pas de la porte. Le cœur de Grace commence à battre plus vite et elle retient son souffle. Que veut-il ?

— Combien de personnes vivent dans cette maison ? demande-t-il de façon abrupte.

— Moi-même, mes trois enfants et mes deux neveux.

— Votre mari n'est pas ici ?

— Non, il a été emmené.

L'officier commence à inspecter la maison. — Avez-vous une radio ? Nous ne voulons pas que vous écoutiez les émissions de nos ennemis anglais et américains.

Maman prend la radio et la remet à l'officier.

— C'est une grande maison, dit-il en la scrutant une fois encore. Trop grande pour juste quelques personnes.

Vous devrez partir avant demain. Nous réquisitionnons cette maison. Il se retourne sèchement et s'en va.

Grace n'en croit pas ses oreilles. Elle regarde les yeux de sa mère écarquillés d'effroi. Puis, sa maman ferme la porte et va directement à l'arrière de la maison.

Grace la suit lentement, le cœur battant. Le soldat peut-il réellement revenir et prendre leur maison, tout comme il a pris leur radio ? Que vont-ils faire ? Où peuvent-ils aller ? Comment Papa saura-t-il où les trouver ?

Grace s'arrête à la porte de la chambre de sa maman et jette un regard à l'intérieur. Elle est agenouillée, en train de prier. Grace retourne discrètement dans le salon jusqu'à ce que sa maman revienne.

— Qu'allons-nous faire, Maman ? demande Grace.

Maman soupire. — La seule chose que nous pouvons faire, c'est avoir confiance que le Seigneur nous protégera.

Le jeune officier nazi n'est par revenu le lendemain, ni le jour suivant. Il n'est jamais revenu. Grace et sa famille ont pu conserver leur maison.

Elle savait que Dieu aidait sa famille. La guerre n'était pas terminée mais il veillait toujours sur elle.

*À suivre [...] ■*

*L'auteur vit au New-Jersey (États-Unis).*





« Le Sauveur a dit : 'Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous' [Jean 14:18]. C'est la promesse qu'il vous fait. Je sais que cette promesse est vraie. Je sais qu'il vit. »

**Neil L. Andersen**

du Collège des douze apôtres

« *Tourbillons spirituels* », Le Liahona, mai 2014, p. 21.





**Joaquin E. Costa**  
Des soixante-dix

# PROTÉGÉS de la TEMPÊTE



*« Mais celui qui m'écoute reposera avec assurance,  
Il vivra tranquille et sans craindre aucun mal »  
(Proverbes 1:33).*

J'ai grandi en Argentine. Quand j'étais jeune, je n'étais pas membre de l'Église. Mais chez nous il y avait toujours une Bible sur l'étagère. Elle était grande et avait de belles illustrations. Nous ne la lisions pas très souvent ensemble. Mais j'aimais la feuilleter, voir les images et les histoires.

Ma préférée était celle de Noé. J'aimais voir Noé, le déluge et les animaux. J'aimais voir comment l'arche avait protégé Noé et sa famille du déluge.

Plus tard, je me suis fait baptiser dans l'Église, je me suis marié et j'ai eu ma propre famille. Un soir, pendant la soirée familiale, ma femme, Renee, a expliqué les nombreuses ressemblances entre l'arche de Noé et notre

foyer. Les deux procurent la sécurité contre les tempêtes effrayantes du monde.

J'ai appris quelque chose sur Noé. Il n'avait que dix ans lorsqu'il a reçu la prêtrise. En grandissant, il a vu la méchanceté du monde. Mais il est resté digne. Il a construit l'arche pour sauver sa famille. Notre Père céleste les a protégés.

Quelquefois, nous voyons des choses effrayantes se passer dans le monde. Mais nous pouvons trouver refuge contre la tempête. Comme Noé, nous pouvons nous préparer. Nous pouvons choisir d'obéir à Dieu. Nous pouvons faire de notre foyer un refuge spirituel.

Si nous avons foi en notre Père céleste, nous n'avons pas à avoir peur. Grâce à lui, nous ressentons la paix, quelles que soient les tempêtes qui s'abattront sur nous. ■



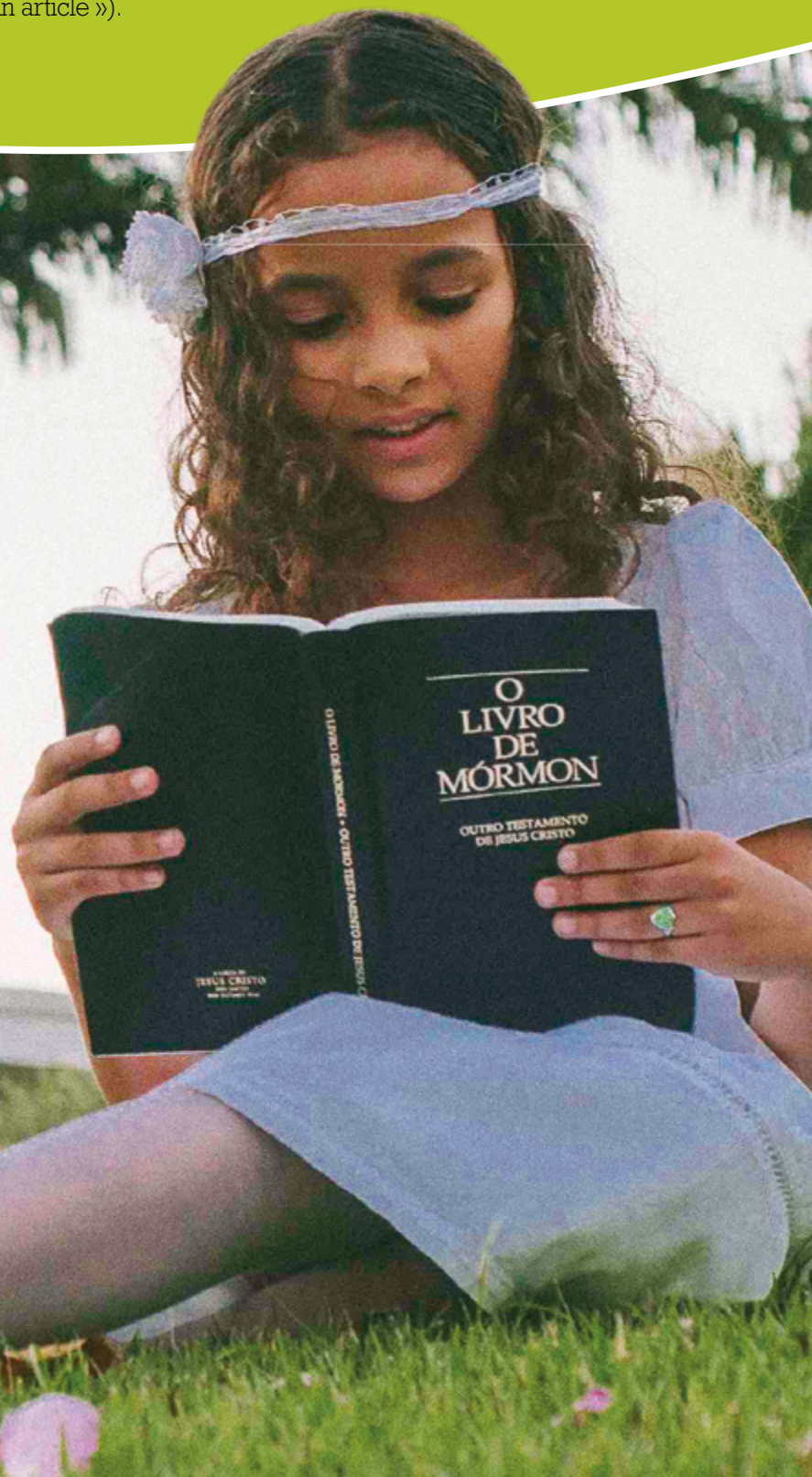
# Club de lecture du Livre de Mormon

## JOINS-TOI AU CLUB EN LISANT LE LIVRE DE MORMON !

Tu peux lire seul, avec ta famille ou avec un ami. Ensuite, envoie-nous une photo de toi en train de lire le Livre de Mormon et parle-nous d'une chose que tu as apprise ou d'une histoire que tu as aimée en le lisant. Envoie-nous ta photo et tes commentaires en allant sur [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org) (clique sur « Envoyer un article »).

### Écriture du mois : Mosiah 2:17

« Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu. »







J'aime le Livre de Mormon parce qu'il est vrai. Il vient de Dieu et je crois en ce livre.

**Joel S., (à droite), 8 ans, Maharashtra (Inde)**



On a demandé aux enfants de la Primaire de cette paroisse **d'Île de France** de lire le Livre de Mormon chaque jour. Quand ils ont atteint leur but, ils ont reçu un diplôme !



J'aime l'histoire de la vision de Léhi parce qu'elle me rend heureuse. Elle m'enseigne à faire de bons choix pour que j'arrive à l'arbre de vie. L'arbre de vie est un symbole de la vie avec notre Père céleste, Jésus-Christ et tous les gens que j'aime.

**Sadie S., neuf ans, Lusaka (Zambie)**



Nous aimons le Livre de Mormon parce qu'il nous enseigne l'Évangile et nous parle de Jésus-Christ. Nous sommes très reconnaissantes à Dieu de nous avoir donné le Livre de Mormon parce qu'il nous enseigne que Jésus-Christ est notre Sauveur et cela nous a beaucoup aidées.

**Alfie et Anna B., six et huit ans, Maharashtra (Inde)**



J'ai terminé de lire la version du Livre de Mormon pour les enfants avant mon baptême. À la fin du livre, ma maman m'a demandé de prier au sujet du Livre de Mormon. Pendant ma lecture, j'avais déjà ressenti que ce qu'il disait était vrai.

**Sean I., sept ans, Somerset (Angleterre)**



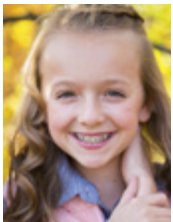
Le Livre de Mormon est mon livre préféré. J'aime l'exemple de Néphi. C'est mon super-héros du Livre de Mormon. Il est très obéissant aux commandements de Dieu. Je veux lui ressembler.

**Jhetro F., dix ans, Iloilo (Philippines)**



ILLUSTRATIONS MERCÉ TOUS

# Prières en coulisses



Emily B., douze ans, Utah (États-Unis)

Une de mes activités préférées est la danse irlandaise. Chez moi, je répète beaucoup mes chorégraphies afin d'être prête pour les représentations. Je m'entraîne à fond mais, quand je suis en coulisse avant le spectacle, j'ai souvent le trac. À chaque compétition, ma mère et moi trouvons un endroit calme pour prier. Parfois, c'est derrière le rideau ou dans une pièce sur le côté. Je sais que, pour notre Père céleste, ce qui compte ce n'est pas où nous sommes mais que nous ayons foi en lui.

À mon dernier spectacle, ma mère n'était pas avec moi pour prier. Elle attendait parmi le public. Je suis devenue très nerveuse mais je me suis dit que ce n'était pas important qu'elle soit avec moi ou pas. Je me suis mise à l'écart de mes amies et j'ai prié. J'ai demandé à être protégée et à faire de mon mieux. J'ai très bien fait ce jour-là et je me souviens de la paix que j'ai ressentie en entrant en scène.

Nous pouvons toujours faire confiance à notre Père céleste. Peu importe où nous sommes, peu importe le moment, il écoute toujours. ■





**Christian B., sept ans, Hollande Septentrionale (Pays-Bas)**

En début d'année, ma camarade de lecture et d'écriture est arrivée en classe l'air triste. Elle avait fait des erreurs dans son devoir de mathématiques. Elle a dit : « Je suis nulle ! »

J'étais inquiet pour mon amie alors je lui ai tout raconté sur Jésus et sur son amour pour nous. Je lui ai dit que cela veut dire que nous ne sommes pas nuls. Puis je lui ai chanté : « Je suis enfant de Dieu ». Elle a aimé et m'a demandé où j'avais appris toutes ces choses. Je lui ai expliqué que ma famille va à l'église chaque

semaine et que j'apprends beaucoup de choses sur Jésus à la Primaire.

Le soir, elle a raconté notre conversation à sa mère. Elle lui a demandé s'ils pouvaient aller à l'église avec notre famille. Sa maman a répondu : Oui !

Le dimanche même, mon amie était assise à côté de moi pendant la réunion de Sainte-Cène ! Maintenant, elle m'y accompagne presque chaque semaine. Avec ses parents, elle en apprend de plus en plus sur l'Évangile de Jésus-Christ grâce aux missionnaires et à d'autres familles de notre paroisse.

Je suis très heureux d'avoir suivi l'exemple du Sauveur et réconforté une amie triste. Que sa famille décide ou non de se faire baptiser, le plus beau est qu'à présent, elle sait que Dieu et Jésus l'aiment, quoi qu'il arrive ! ■

# Quoi qu'il arrive !





# Élie et la veuve

Kim Webb Reid



Un prophète, qui s'appelait Élie, a prévenu le peuple qu'il allait y avoir une famine. Il ne pleuvrait pas et les récoltes ne pousseraient pas. Pendant la famine, Élie buvait de l'eau d'un ruisseau. Dieu envoyait des oiseaux lui apporter de la nourriture. Mais le ruisseau s'est asséché. Dieu a dit à Élie d'aller trouver une femme en ville qui le nourrirait.



Élie a trouvé la femme occupée à ramasser du bois pour le feu. Il lui a demandé de lui donner à manger. Elle lui a dit qu'il ne lui restait qu'un peu de farine et un peu d'huile pour elle et son fils.



Le prophète lui a promis que, si elle partageait sa nourriture avec lui, elle n'en manquerait jamais. La veuve a eu foi en Élie et a partagé ses aliments.

Chaque jour, il y avait suffisamment à manger pour eux. C'était un miracle ! Plus tard, le fils de la veuve est tombé malade et est mort mais Élie l'a ramené à la vie. La femme a été bénie parce qu'elle avait écouté le prophète.







Je suis béni(e) quand j'écoute le prophète. ■

*Tiré de 1 Rois 17.*



# Je dirai la vérité



ILLUSTRATION APRYL STOTT



**Mark E. Petersen  
(1900-1984)**

du Collège des  
douze apôtres

## DIRIGÉS PAR DES PROPHÈTES VIVANTS

*Dieu parle toujours à son peuple par  
l'intermédiaire de prophètes vivants.*

*Note de la rédaction : En juillet 1972,  
Joseph Fielding Smith, dixième président  
de l'Église, s'est éteint. Lors de la conférence  
générale d'octobre 1972, Harold B. Lee a été  
soutenu comme président de l'Église. Cet extrait est  
tiré d'un discours de Mark E. Petersen prononcé  
pendant cette conférence.*

Un nouveau prophète de Dieu [...] fait partie d'une lignée d'hommes inspirés divinement appelés pour remplir un ministère maintenant et apporter une nouvelle révélation des cieux à tout homme, femme et enfant qui veut écouter.

La nomination de ce nouveau prophète est d'une importance capitale pour quiconque croit en Dieu et particulièrement pour quiconque croit au Seigneur Jésus-Christ. [...]

Quand le Seigneur a eu un peuple sur la terre qu'il a reconnu comme étant le sien, il l'a toujours dirigé à l'aide de prophètes vivants qu'il a guidés depuis les cieux. [...]

Une lignée semblable d'hommes



inspirés a maintenant été établie dans les temps modernes. Cela a été réalisé suite au rétablissement de l'Évangile du Seigneur Jésus-Christ par l'intermédiaire de son voyant des derniers jours, Joseph Smith. [...]

Contrairement à la croyance générale, le Seigneur est un Dieu de communication, un Dieu de révélation. C'est un Dieu de lumière et d'intelligence, de connaissance et d'information. Il n'agit pas dans les ténèbres, ni ne sauve personne dans l'ignorance. Son plan du salut tout entier repose sur la communication avec un peuple éclairé.

Qui peut adorer intelligemment s'il est maintenu dans l'ignorance ?

Qui peut avoir une foi significative sans connaître Dieu ?

Et d'où viendra cette connaissance si ce n'est de la Divinité elle-même ? [...]

Les êtres humains sont lents à apprendre les voies du Seigneur et ils sont particulièrement lents à accepter le fait que, bien qu'il soit disposé à communiquer avec eux, sa méthode pour le faire passe par des hommes vivants inspirés qu'il désigne comme prophètes.

C'est systématique chez lui. C'est son procédé, et il ne l'a pas changé. Il est le même hier, aujourd'hui et à jamais, et ses méthodes le sont aussi. [...]

Nous témoignons solennellement que les communications ont repris de nos jours entre le ciel et la terre. Nous déclarons que Dieu n'est pas isolé du monde.

Il n'est pas mort. Il vit.

Il n'est pas aveugle. Il voit.

Il n'est pas sourd. Il entend.

Il n'est pas muet. Il parle éloquentement à ses prophètes vivants et, par eux, au monde entier.

C'est de cette manière que Dieu vous parle aujourd'hui. ■

*Extrait de « Un autre prophète est maintenant venu ! » L'Étoile, septembre 1973, p. 387-389.*



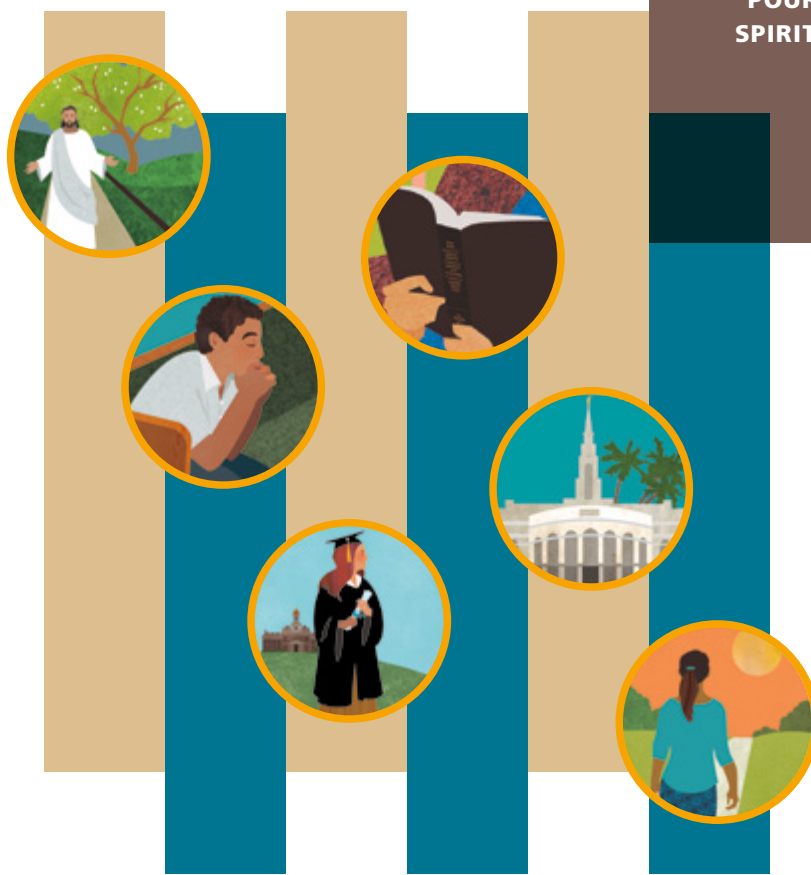


**RASSUREZ-VOUS, C'EST MOI ;  
N'AYEZ PAS PEUR !,  
PAR LOZANO MORENO**

*Le soir venu, Jésus était seul sur la rive et vit au large le bateau sur lequel étaient ses disciples. Les vents étaient contraires et les disciples ramaient avec peine. Jésus, marchant sur l'eau, s'approcha d'eux. Quand ils le virent, ils furent saisis de crainte.*

*« Aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous, c'est moi, n'ayez pas peur !*

*« Puis il monta vers eux dans la barque, et le vent cessa. Ils furent en eux-mêmes tout stupéfaits et remplis d'étonnement » (voir Marc 6:47-51).*



JEUNES ADULTES

**SIX SUGGESTIONS  
POUR SURVIRE  
SPIRITUELLEMENT**

44

JEUNES  
**TRAVAILLER  
ENSEMBLE À  
PRÉVENIR LE  
SUICIDE**

50, 52

THÈME DES LEÇONS  
POUR LES JEUNES

**LES  
COMMANDEMENTS :  
FAÇONS DONT ILS  
NOUS RENDENT  
LIBRES**

60